



CHAIRE BALI
Disruptive materials & processes

25

RAPPORT D'ACTIVITÉ

POUR UNE INDUSTRIE TEXTILE CIRCULAIRE, COMPÉTITIVE ET DÉSIRABLE :

LES CLÉS POUR RELEVER LE DÉFI D'ICI 2030

CHAIRE BALI

*Biarritz
Active
Lifestyle
Industry*

SOMMAIRE

PARTIE 1 INTRODUCTION

04

- 05 LE MOT D'ALAIN ROUSSET, PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
- 06 L'ÉDITO DE VALENTINA NARDI, RESPONSABLE DE LA CHAIRE BALI
- 07 QUI SOMMES-NOUS ?
- 07 L'ANNÉE 2025 EN CHIFFRES
- 08 LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

PARTIE 2 LES TEMPS FORTS DE 2025

10

- 11 BIARRITZ GOOD FASHION 2025 : UNE FEUILLE DE ROUTE COMMUNE POUR 2030
- 14 MASTERCLASS CHAIRE BALI : LES CLÉS POUR CHANGER DE MODE
- 16 LEARNING EXPEDITION 2025 : EXPLORER LES ÉCOSYSTÈMES EUROPÉENS

PARTIE 3 FORMER & EMBARQUER

18

- 19 INTERVIEW JÉRÉMY LEGARDEUR : INVENTER LA FIN D'UN MONDE... ET LE DÉBUT D'UN AUTRE
- 20 ESMOD : FAIRE RIMER CRÉATIVITÉ ET CIRCULARITÉ
- 22 ESTIA X ESMOD : FORMER LES ACTEURS DE DEMAIN
- 23 MODULE D'EXPERTISE : CONCEVOIR POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE
- 24 CERTIFICAT D'EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE TEXTILE 4.0
- 25 LES COMITÉS SCIENTIFIQUES : CROISER LES RECHERCHES POUR ÉCLAIRER LA TRANSITION
- 26 INDUSTRIE 4.0 ET RELOCALISATION TEXTILE

PARTIE 4 TRAVAUX DE LA CHAIRE

28

29 INTRODUCTION

1. TRAÇABILITÉ

- 30 2025 EN ACTIONS
- 32 DE LA CONTRAINTE À LA PERFORMANCE
- 34 ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT CULTUREL

2. L'ÉCO-CONCEPTION

- 36 2025 EN ACTIONS
- 37 PENSER AUTREMENT, PENSER PLUS LOIN
- 38 CONCEVOIR POUR LA CIRCULARITÉ : OPTIMISER LES RESSOURCES
- 39 MONTÉE EN COMPÉTENCES : STRUCTURER, ALIGNER, TRANSFORMER

3. FILIÈRE DE RECYCLAGE TEXTILE

- 40 2025 EN ACTIONS
- 42 INDUSTRIALISER LE RECYCLAGE : LEVIERS TECHNIQUES ET INDUSTRIELS
- 44 CONSTRUIRE LA FILIÈRE DU TRI INDUSTRIEL

PARTIE 5 À VENIR EN 2026

46

- 40 LE BAROMÈTRE DE LA CIRCULARITÉ
- 42 AGENDA 2026

INTRO- DUCTION

L'ÉDITO D'ALAIN ROUSSET

PRÉSIDENT DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE



FACE AUX DÉFIS GLOBAUX, LA NOUVELLE-AQUITAINE ACCÉLÈRE POUR UNE MODE RESPONSABLE

«**L'**arrivée de géants de la fast fashion comme Shein en France rappelle l'ampleur des enjeux : surproduction, baisse de qualité, explosion des déchets textiles. Cette crise fragilise la filière textile, notamment les acteurs du réemploi issus de l'ESS, confrontés à des modèles économiques obsolètes.

Face à cette situation, la Région Nouvelle-Aquitaine agit avec résolution. Aux côtés des partenaires, elle accompagne les structures en difficulté et met en œuvre une transformation industrielle à la hauteur des enjeux de durabilité.

En effet, forte de sa feuille de route Néo Terra, la Nouvelle-Aquitaine développe son ambition : devenir un territoire de référence pour une mode locale, circulaire et respectueuse de l'environnement. Ce ne sont pas là que des mots ; depuis 2017, la Région s'appuie sur la Chaire BALI, qui associe recherche et formation pour réduire l'empreinte carbone et réindustrialiser le secteur en développant des compétences locales.

Ainsi, en 2025, la dynamique s'est accélérée à travers la Quinzaine de la Mode Responsable, qui a mobilisé plus de 10 000 participants sur tout le territoire. Défilés, ateliers, solutions innovantes : autant d'initiatives qui confirment l'intérêt croissant pour une mode durable. Et demain ? Des projets européens pour renforcer l'innovation et la coopération.

La Nouvelle-Aquitaine s'affirme plus que jamais comme un territoire pionnier en matière de mode responsable, tandis qu'elle a élaboré, grâce à ses partenaires engagées, une filière textile réinventée.»

L'ÉDITO DE VALENTINA NARDI

RESPONSABLE DE LA CHAIRE BALI



« ACCÉLÉRER. »

« **L'**industrie textile arrive à un tournant historique. Elle doit franchir un cap décisif : produire mieux, réduire son impact, renforcer sa souveraineté, tout en restant compétitive dans un marché mondial sous tension. Cette transformation est exigeante. Elle suppose de repenser nos modèles, nos process et nos imaginaires, avec une conviction claire : **performance économique et impact environnemental ne s'opposent plus. Ils sont indissociables.**

Pour réussir cette transition, nous devons apprendre à façonner un monde circulaire : **penser sobriété, cycles, durabilité et coopération.** Deux leviers majeurs doivent être actionnés.

Le premier levier, ce sont les industriels.

La transformation sera industrielle, ou ne sera pas. Avec la Chaire BALI, notre mission est de leur donner les clés : outils de R&D, innovations matière, technologies de tri avancées, data, analyses de cycle de vie... **Notre rôle est de fédérer, d'expérimenter, de structurer et de transmettre.** Démontrer que les solutions existent et qu'elles sont activables, ici et maintenant.

Le second levier, ce sont les consommateurs.

Aucune filière durable ne peut tenir sans un changement des usages. Nous devons transmettre des repères simples, lisibles et fiables : comprendre l'origine d'un vêtement, son impact réel, la valeur d'un produit bien conçu. **Une mode durable ne deviendra désirable que si nous recréons un lien de confiance entre ceux qui produisent et ceux qui portent.**

Les étudiants que nous formons sont les éclaireurs de cette transition, capables de transformer les contraintes en opportunités concrètes. En co-crédant **un nouveau récit collectif, inspiré du vivant, des usages et de l'intelligence partagée**, nous inventons les conditions d'une industrie réellement régénérative. La formation joue un rôle déterminant. Elle transforme les compétences mais aussi les représentations : lorsqu'un étudiant apprend à mesurer un impact, à concevoir un produit réparable ou à anticiper la fin de vie, il change sa manière de penser l'industrie. **Il devient acteur de la circularité dès sa formation.**

Ce rapport 2025 rassemble les travaux, les expérimentations et les avancées menées cette année avec nos membres. Il témoigne d'une dynamique collective puissante : marques, industriels, chercheurs, collectivités et étudiants unissent leurs forces pour construire l'avenir plutôt que le subir. **D'ici 2030, nous devons accélérer.** Pour une filière textile plus compétitive, plus circulaire, et profondément désirable. **Ensemble, car la coordination entre toutes les parties prenantes est essentielle : en partageant des standards, des méthodes et des ambitions communes, on donne de la cohérence et de la puissance à la transition textile. »**

QUI SOMMES-NOUS ?

La Chaire BALI (Biarritz Active Lifestyle Industry), fondée en 2017 et portée par l'ESTIA, est un mouvement collectif inédit qui rassemble marques, industriels, chercheurs et étudiants autour d'un objectif commun : **accélérer la transformation durable de la filière textile et mode.** Son rôle est clair : **fédérer, expérimenter, structurer et transmettre** pour construire une industrie plus compétitive, plus circulaire et plus désirable.

La Chaire concentre ses travaux sur trois défis majeurs :

- **Traçabilité** : fiabiliser la donnée, anticiper les réglementations, renforcer la transparence.
- **Éco-conception** : repenser la création, prolonger l'usage, intégrer les impacts dès la conception.
- **Recyclage industriel** : bâtir des modèles circulaires viables et compétitifs à l'échelle européenne.

Au-delà de la recherche et de l'innovation, la Chaire BALI joue un rôle d'**accélérateur de diffusion** : conférences, Masterclass, Learning Expeditions, collaborations entre écoles, projets étudiants... Autant d'initiatives qui nourrissent la filière et préparent les talents de demain.

L'ÉQUIPE



Valentina Nardi
Responsable de
la Chaire BALI



Jérémy Legardeur
Directeur
Scientifique



Pantxika Ospital
Experte
circularité textile

L'ANNÉE 2025 EN CHIFFRES

- 1** thèse de doctorat soutenue
- 3** projets européens financés
- 3** groupes de travail
- +150** étudiants sur les modules Chaire BALI
- +50** chercheurs européens réunis autour du Comité scientifique Textile circularity
- +300** participants aux événements de la Chaire BALI

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

POUR UNE INDUSTRIE TEXTILE CIRCULAIRE, COMPÉTITIVE ET DÉSIRABLE

Patxi Elissalde
Directeur Général



LA FORMATION COMME PILIER DE LA CIRCULARITÉ

« La transformation de l'industrie textile ne se jouera pas uniquement dans les usines ou les réglementations, mais dans la manière dont nous formons celles et ceux qui la feront demain. À l'ESTIA, nous avons la conviction que l'enseignement est un levier stratégique de la transition : former des ingénieurs capables de penser la circularité, de maîtriser la donnée, de travailler en écosystème et de concilier performance industrielle et responsabilité. C'est en reliant la formation, la recherche et l'action collective que nous construisons une mode durable, compétitive et désirable. »

Chloé Salmon-Legagneur
Directrice



STRUCTURER LA FILIÈRE POUR PASSER À L'ÉCHELLE

« La réussite passe par une gouvernance structurée : collecteurs, trieurs, recycleurs et marques doivent aligner leurs besoins, leurs standards et leurs innovations pour sortir du pilote et entrer dans l'industrialisation. Seule une coordination claire des acteurs, appuyée par la structuration de leurs contributions, permettra à la filière de monter en puissance. Le CETIA joue pleinement sa part en développant les technologies et les protocoles nécessaires à cette montée en échelle. »

Véronique Beaumont
Directrice Générale



FORMER LES TALENTS DE LA MODE DE DEMAIN

« La transformation de notre filière mode, luxe, industries créatives, passe par des actions concrètes : donner aux étudiants un accès réel aux pratiques circulaires, aux matières responsables, aux savoir-faire patrimoniaux et aux innovations qui redessinent nos métiers. Il faut aussi les outiller avec la maîtrise de la data, désormais centrale pour créer, analyser et décider. En reliant écoles et entreprises autour de projets communs, nous formons des talents opérationnels, responsables et capables d'accompagner durablement la mutation de nos industries. La clé est simple : former, accompagner et s'engager ensemble. »

Isabelle Desfontaines
Directrice
développement durable

GROUPE ERAM



LA DONNÉE COMME LEVIER STRATÉGIQUE

« La donnée joue désormais un rôle essentiel dans la stratégie des entreprises : nous changeons clairement de paradigme. Elle fait évoluer nos métiers en conciliant données techniques et scientifiques avec les données clients. Elle devient un outil de pilotage autant qu'un langage commun entre les métiers et notre écosystème. C'est à cette condition que la performance économique, sociale et environnementale peut réellement converger et créer une valeur différenciante pour nos clients, afin qu'ils puissent faire des choix éclairés. »

Damien Saumureau
Responsable projet circularité



CONCEVOIR POUR MULTIPLIER LES VIES DES PRODUITS

« Le potentiel circulaire d'un produit se définit dès sa conception: réparabilité, durabilité, recyclabilité sont les clés pour conserver un maximum de valeur tout au long des cycles de vie. Il faut appliquer ces nouveaux entrants de manière juste, en fonction des comportements des consommateurs et des développements industriels. L'éco-conception n'est plus une contrainte, c'est une opportunité. »

Patrick Bourg
Directeur des opérations



FAIRE DE LA DONNÉE UN OUTIL DE PILOTAGE

« Pour répondre aux exigences réglementaires et de traçabilité, il faut organiser la saisie des données à la source, au plus près des utilisateurs et tout au long de la chaîne de valeur. Grâce à des procédures normalisées et, si nécessaire, rendues obligatoires, cette collecte doit intervenir au moment où elle conditionne l'avancement de la production. C'est le seul moyen de garantir une donnée fiable, auditable et immédiatement utile pour piloter la supply chain, sécuriser la conformité et renforcer la performance. »

Paul-Antoine Bourgeois
Co-gérant



FAIRE DU TRI LE MOTEUR ÉCONOMIQUE DU RECYCLAGE

« Pour bâtir une filière textile ambitieuse, nous devons assumer deux exigences : industrialiser le tri et responsabiliser réellement le consommateur. Sans montée en puissance industrielle (automatisation, qualité des flux, recyclage à grande échelle), nous ne traiterons jamais les volumes réels. Et sans une contribution visible et significative du consommateur, nous ne financerons pas les investissements nécessaires. Rendre cette éco-participation transparente, c'est l'associer au cycle de vie de ce qu'il achète... et donner à la filière les moyens d'être durable et économiquement viable. »

Edwina Milan
Cheffe de projet Textile &
Mode Durables



LA DURABILITÉ AU CŒUR DES STRATÉGIES INDUSTRIELLES

« Longtemps fondée sur la surproduction, l'industrie textile doit se réinventer et réduire ses impacts environnementaux et sociaux. Cette transformation ne concerne pas seulement les matières, mais l'ensemble de la chaîne de valeur. L'innovation et la circularité deviennent des leviers clés : produire moins, concevoir pour durer, réparer, réutiliser et recycler. La durabilité doit désormais être intégrée au cœur des stratégies industrielles de la filière. »

LES TEMPS FORTS DE 2025



BIARRITZ GOOD FASHION 2025 : LA FILIÈRE TEXTILE ACTE UNE FEUILLE DE ROUTE COMMUNE POUR 2030

Les 15 et 16 octobre 2025, plus de 200 acteurs de la mode et du textile se sont réunis à l'ESTIA pour Biarritz Good Fashion, organisé par la Chaire BALI avec Paris Good Fashion. Objectif : répondre à une question simple, mais décisive pour l'avenir de l'industrie textile européenne : **comment rendre possible une mode circulaire, compétitive et désirable d'ici 2030 ?**

Pour la première fois, marques, industriels, start-up, centres de tri, recycleurs, écoles et plateformes d'innovation ont construit ensemble un consensus : **une feuille de route commune pour transformer la filière**, fondée sur des leviers techniques, économiques, réglementaires et culturels. « *La durabilité n'est pas un frein : c'est un moteur. Ce que personne ne peut réussir seul, nous devons le construire ensemble.* » Valentina Jacquier-Nardi, directrice de la Chaire BALI

UNE PREMIÈRE JOURNÉE TOURNÉE VERS L'ACTION

Trois ateliers participatifs ont ouvert les échanges :

1 Traçabilité – simplifier, harmoniser, standardiser

Objectif : faire de la Matrice des Exigences Réglementaires un socle commun de la filière pour anticiper, collecter et structurer la donnée.

2 Éco-conception – passer des freins aux leviers

Les participants ont identifié les obstacles techniques, économiques et culturels, et construit des pistes d'action pour accélérer les modèles circulaires.

3 Filière de recyclage – passer à l'échelle industrielle

Un état des lieux lucide : volumes en hausse, rentabilité fragile, limites technologiques.

Une ambition partagée : passer de pilotes isolés à une véritable industrie du recyclage textile européenne.



La journée s'est conclue sur un appel à l'action du United Repair Centre avec une keynote inspirante signée Paul Kerssens, COO et co-fondateur.

Au cœur de son intervention : le déploiement industriel des solutions de réparation et de réemploi, et la conviction qu'une autre économie de la mode est possible : plus locale, plus inclusive, plus résiliente. De la création d'emplois qualifiés à la structuration d'ateliers de réparation à grande échelle, le modèle United Repair Centre illustre une transition concrète : celle d'une industrie qui remet la valeur dans le temps, dans le geste et dans le soin apporté aux produits. Un message fort pour conclure cette journée professionnelle : « *Quand on répare, on ne prolonge pas seulement la vie d'un produit : on prolonge celle d'un modèle industriel.* »



DEUXIÈME JOURNÉE : PROJETER LA FILIÈRE VERS 2030

La keynote d'ouverture d'Alain Poincheval, Chairman de ReHubs, a donné la mesure de l'enjeu : **1,5 à 2,2 milliards d'euros de valeur nouvelle, 15 000 emplois et 4 millions de tonnes de CO₂ évitées.** La circularité apparaît désormais comme un projet industriel majeur pour l'Europe.

Trois tables rondes ont ensuite dessiné les contours d'une transformation structurelle :

1 La donnée : un levier de performance et de résilience
Belharra, GEMO et 3D-TEX ont rappelé qu'une donnée fiable est indispensable pour : la transparence, le pilotage environnemental, des relations fournisseurs équilibrées.

2 Réparation & réemploi : le nouveau virage du retail
Décathlon, le Groupe Eram et Save Your Wardrobe ont montré que la valeur se déplace vers : l'usage, la réparabilité, la seconde vie, et les modèles serviciels.

3 Recyclage industriel : structurer une filière européenne
CETIA, GEBETEX, Nouvelles Fibres Textiles, Reset et le CETI ont convergé vers un même constat : **sans massification des volumes, gouvernance commune et innovation coordonnée sur l'ensemble de la chaîne de valeur, la filière du recyclage textile ne pourra pas passer à l'échelle industrielle en Europe.** Les pitches de solutions et la présentation de la collection ESMOD de vêtements upcyclés ont illustré concrètement la capacité de la filière à transformer les intentions en réalisations.

UN CONSENSUS INÉDIT : LA FEUILLE DE ROUTE 2030

Au terme de deux jours d'échanges, les membres de la Chaire BALI ont présenté une vision commune, fruit d'un alignement inédit entre industriels, chercheurs, écoles et acteurs de terrain.

Les 6 axes structurants de la feuille de route

- 1 Accélérer l'innovation pour industrialiser le recyclage**
 - lever les verrous techniques (points durs, mélanges, multicouches),
 - tester les technologies en conditions réelles,
 - créer un fonds d'innovation dédié à la filière.
- 2 Élaborer des business models circulaires viables**
 - intégrer un pourcentage minimal de matières recyclées,
 - faire évoluer l'éco-modulation,
 - explorer des leviers comme la TVA circulaire.
- 3 Articuler éco-conception et nouveaux usages**
 - durabilité, démontabilité, réparabilité,
 - pertinence économique des modèles d'usage.
- 4 Faire du Passeport Numérique Produit un standard industriel**
 - donnée fiable, audité et interopérable,
 - outil de pilotage à l'échelle de la chaîne de valeur.
- 5 Former les jeunes générations**
 - ingénierie de la circularité,
 - acculturation des entreprises,
 - nouvelles pédagogies.
- 6 Construire des récits désirables pour embarquer la société**
 - réinventer l'imaginaire de la mode,
 - valoriser la réparation, la sobriété choisie et la transmission,
 - mobiliser médias et territoires.

UN TOURNANT STRATÉGIQUE POUR LA FILIÈRE TEXTILE

Cette 8^e édition marque un changement d'échelle : la filière textile française s'accorde désormais sur une trajectoire commune à horizon 2030. Dès 2026, la Chaire BALI ouvrira ses groupes de travail à tous les acteurs souhaitant contribuer au plan d'action. « *Biarritz Good Fashion n'est pas un événement : c'est un mouvement. Nous construisons ensemble une mode circulaire, compétitive et désirable.* » Valentina Nardi. **Une conviction traverse toutes les interventions : le recyclage textile n'est pas une utopie. C'est une filière d'avenir. 2030, c'est demain. Le temps du passage à l'échelle est venu.**



MASTERCLASS CHAIRE BALI : LES CLÉS POUR CHANGER DE MODE

Fin 2025, la Chaire BALI lance une série de Masterclass vidéo pour transformer des années de recherche, d'expérimentations industrielles et d'expertise terrain en un format clair, accessible et immédiatement opérationnel pour l'ensemble de la filière. Pensée comme un **outil d'accélération**, la Masterclass s'adresse aux entreprises, ingénieurs, designers, décideurs publics et étudiants, avec une ambition simple : **partager en 20 minutes les repères, méthodes et leviers qui demandent souvent des mois à acquérir sur le terrain.**

UN OUTIL STRATÉGIQUE AU SERVICE DE LA FILIÈRE TEXTILE

La Masterclass BALI n'est pas un format pédagogique de plus. C'est un **outil de transformation**, conçu pour accélérer concrètement la transition du secteur.

Elle permet aux acteurs de :

- comprendre les enjeux techniques, réglementaires et économiques,
- partager un socle commun de méthodes et de standards,
- s'inspirer d'expériences éprouvées sur le terrain, aligner leurs stratégies autour de trajectoires robustes, réalistes et industrialisables.

Une conviction traverse les trois épisodes : **la transition ne réussira que si elle est collective, outillée et pensée pour le passage à l'échelle.**



Contributions : Pantxika Ospital (ESTIA), Isabelle Desfontaines (Groupe Eram), Patrick Bourg (e-SCM Solutions)



RETROUVEZ
L'ÉPISODE 1

ÉPISODE 1 TRAÇABILITÉ : DE LA CONTRAINTE AU LEVIER DE PERFORMANCE

Premier enjeu abordé par la série, la traçabilité est aujourd'hui au cœur des transformations du secteur. Socle de la conformité réglementaire (AGEC, CSRD, DPP), elle constitue surtout un **levier stratégique majeur** pour sécuriser les approvisionnements, piloter la performance, améliorer la qualité et renforcer les relations fournisseurs.

L'épisode décrypte concrètement :

- pourquoi la donnée devient une matière première stratégique,
- comment structurer une supply chain capable de produire des données fiables,
- comment anticiper les exigences réglementaires,
- comment faire évoluer organisations, métiers et outils,
- et comment transformer une contrainte réglementaire en avantage compétitif durable.

ÉPISODE 2 ÉCO-CONCEPTION : PENSER LES PRODUITS POUR DURER

L'éco-conception est bien plus qu'une méthode : c'est un **changement de paradigme industriel**. Elle place la phase de conception au cœur de la durabilité, de la réparabilité et de la circularité, **avant même que le produit n'existe.**

À partir des retours d'expérience du Groupe Eram et de Decathlon, la Chaire BALI montre comment passer d'une intention vertueuse à un modèle réellement industrialisable.

L'épisode propose une lecture claire et actionnable de l'éco-conception :

- intégrer durabilité, réparabilité, démontabilité et recyclabilité dès la conception ;
- lever les freins logistiques, économiques et culturels au passage à l'échelle ;
- définir des standards robustes, partagés et mesurables ;
- s'appuyer sur des retours d'expérience concrets (Sessile, Atelier Bocage, modèles d'usage et de seconde vie).

En 20 minutes, une conviction s'impose : **l'éco-conception n'est ni un supplément d'âme ni un sujet de niche, mais un levier de compétitivité et le socle d'une filière circulaire robuste.** On ne peut pas faire de circulaire sans éco-concevoir à la source.

Contributions : Gauthier Bedek (Groupe Eram), Isabelle Desfontaines (Groupe Eram), Damien Saumureau (Decathlon).



RETROUVEZ
L'ÉPISODE 2

ÉPISODE 3 RECYCLAGE TEXTILE : STRUCTURER UNE FILIÈRE INDUSTRIELLE

Souvent présenté comme la solution miracle de la mode durable, le recyclage textile est en réalité l'un des chantiers industriels les plus complexes et stratégiques de la décennie. Cet épisode éclaire ce que signifie réellement passer à l'échelle : massifier les volumes, automatiser le tri, fiabiliser la donnée matière, garantir la qualité des fibres et construire une filière capable de rivaliser avec les matières vierges.

À partir de retours de terrain d'industriels, de plateformes d'innovation et d'experts techniques, la Chaire BALI décrypte les conditions de structuration d'une véritable industrie du recyclage textile en France et en Europe.

L'épisode permet de :

- comprendre pourquoi le recyclage n'est pas une solution miracle mais un chantier industriel complexe ;
- identifier les conditions du passage à l'échelle (automatisation du tri, fiabilité matière, massification des volumes) ;
- lever les verrous techniques, économiques et réglementaires ;
- souligner le rôle central de l'innovation et du design produit ;
- démontrer la nécessité d'une approche européenne, fondée sur une gouvernance partagée et des investissements coordonnés.

Les avancées concrètes sont mises en lumière (tri automatisé, reconnaissance matière, premiers protocoles communs), sans éluder les réalités : **la majorité des textiles ne sont pas encore recyclables et la chaîne industrielle doit encore se structurer pour devenir compétitive.** Une vérité structurante s'impose : **pas de circularité sans filière de recyclage compétitive, coordonnée et industrialisée.**

Contributions : Chloé Salmon-Legagneur (CETIA), Paul-Antoine Bourgeois (Gebetex)



RETROUVEZ
L'ÉPISODE 3

Production : Agence Bloom Stories
Réalisation : Brian Llinares



LEARNING EXPEDITION 2025 À AMSTERDAM

EXPLORER LES ÉCOSYSTÈMES EUROPÉENS DE LA CIRCULARITÉ

En mars 2025, l'équipe de la Chaire BALI a conduit une Learning Expedition à Amsterdam afin d'explorer les écosystèmes européens les plus avancés en matière de mode circulaire. Cette mission s'inscrivait pleinement dans l'ambition de la Chaire : nourrir ses travaux de recherche appliquée, confronter ses hypothèses au terrain et identifier des solutions concrètes, industrialisables et transférables à l'échelle européenne.

Organisée avec le soutien de l'Enterprise Europe Network (EEN) et de l'Agence de Développement et d'Innovation de la Région Nouvelle-Aquitaine (ADI), cette mission sur mesure a réuni une délégation française de 16 acteurs de la filière textile : industriels, plateformes d'innovation, experts de la traçabilité et du recyclage, ainsi que des représentants institutionnels. Parmi eux : CETIA, Gebetex, Decathlon, Groupe Eram, e-SCM, la Chaire BALI et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Pendant deux jours, la délégation a rencontré des acteurs clés de l'écosystème néerlandais, reconnu pour son avance sur les sujets de recyclage, de réparation, de traçabilité et de modèles circulaires. Les visites ont notamment porté sur :

- **Denim City / House of Denim**, hub mondial du denim circulaire,
- **Tex.Tracer** et **Usetappr**, solutions de traçabilité et de passeport numérique produit,
- **FastFeetGrinded**, pionnier du recyclage de la chaussure,
- **United Repair Centre**, référence européenne des services de réparation à grande échelle.

Cette immersion a permis de mieux comprendre comment certaines filières ont su structurer des chaînes de valeur circulaires performantes, en articulant innovation technologique, coopération entre acteurs et modèles économiques viables. « Nous avons découvert des initiatives très inspirantes autour de trois grands axes : la traçabilité, l'éco-conception et le recyclage.

Deux jours d'échanges riches, porteurs de futures collaborations », ajoute **Valentina Jacquier-Nardi**, directrice de la Chaire BALI.

Au-delà des visites, cette Learning Expedition confirme l'importance des coopérations européennes pour accélérer la transition textile. Elle alimente directement la feuille de route de la Chaire BALI et renforce sa capacité à accompagner la filière française vers des modèles circulaires, compétitifs et industrialisables à l'horizon 2030.

Les retombées de cette dynamique sont déjà tangibles : la Chaire BALI a été invitée à intervenir lors de la **Torino Fashion Week 2025**, ouvrant la voie à de nouvelles collaborations européennes. En retour, une délégation italienne a été accueillie à **Biarritz Good Fashion** en octobre 2025, renforçant encore les passerelles entre territoires, industries et acteurs de la transition.

À travers cette mission, la Chaire BALI affirme une conviction forte : la transformation de la filière textile se construit à l'échelle européenne, par l'intelligence collective, le partage d'expériences et la mise en réseau de solutions concrètes.



PRINTANIÈRE DE LA RECHERCHE - MODE & MATIÈRE

CRÉER, RELIER, TRANSFORMER : LES FILIÈRES EN MOUVEMENT

Le mardi 20 mai 2025, l'Université Paris Dauphine - PSL a accueilli la *Printanière de la Recherche - Mode & Matière*, une journée de réflexion et d'échanges consacrée à la transformation des filières de la mode, aux enjeux de la donnée et aux dynamiques d'innovation. Intitulée « *Créer, Relier, Transformer : les filières en mouvement* », cette rencontre a réuni chercheurs, professionnels, créateurs et étudiants autour d'un objectif commun : mieux comprendre et accompagner les mutations profondes de l'industrie textile.

Organisé avec le soutien de la **Chaire Filière Textile Responsable de Mines Paris - PSL**, l'événement a offert un espace de dialogue inédit entre recherche académique et réalités industrielles. La **Chaire BALI** y a apporté sa contribution à travers les interventions de **Jérémy Legardeur** et **Valentina Jacquier-Nardi**, en partageant ses travaux sur la transformation des filières, la circularité et le rôle structurant des données dans les dynamiques de transition.

Un temps fort de la journée a été consacré à la **galerie doctorale** développée par la Chaire Filière Textile Responsable. Des doctorant-e-s et jeunes docteur-e-s ont présenté leurs thèses, en cours ou récemment soutenues, offrant un panorama riche et transversal des recherches en mode et matière. Arts et design, droit, histoire, sciences humaines et sociales, ingénierie, sciences des matériaux ou sciences de gestion : cette diversité disciplinaire illustre la complexité et la richesse des enjeux de transformation du secteur.

Pensée comme un outil de mise en réseau et de diffusion des savoirs, la galerie vise à :

- favoriser les échanges entre doctorant-e-s et jeunes chercheur-e-s,
- encourager le dialogue interdisciplinaire,
- et rapprocher la recherche de celles et ceux qui font concrètement la mode.

Inaugurée lors de la Printanière de la Recherche, la galerie a ensuite été valorisée sous forme de livret à l'occasion du **MidSummer Camp de Paris Good Fashion**, puis lors de la **8^e édition de Biarritz Good Fashion**, portée par la Chaire BALI. Une continuité qui illustre la volonté partagée de faire circuler les connaissances, de croiser les regards et de nourrir collectivement la transformation durable des filières mode et textile.



LA CHAIRE BALI

RÉFÉRENCÉE SUR

LE PORTAIL EUROPÉEN

TRANSITION PATHWAYS

Le portail **Transition Pathways**, initiative de la **Commission européenne**, met en avant des initiatives concrètes accompagnant la transition des secteurs industriels stratégiques vers des modèles plus durables. La Chaire BALI y est citée comme un exemple de collaboration entre recherche, industrie et formation au service de la transformation circulaire du secteur textile. L'article met en lumière l'approche de la Chaire, ses méthodes de travail collaboratives et les actions menées avec ses partenaires.



ARTICLE SUR
LE SITE DE L'UNION
EUROPÉENNE

LA VOIX DE L'INGÉ :

LE PODCAST DE L'ESTIA

L'ESTIA a lancé en 2025 La Voix de l'Ingé, un podcast qui donne la parole aux ingénieurs pour décrypter leurs parcours, leurs engagements et leur rôle face aux grands enjeux de transformation de nos sociétés.

Épisode 1 – Quand l'ingénieur s'invite dans la mode
Ce premier épisode explore un secteur souvent méconnu du point de vue de l'ingénierie : la mode. Innovation industrielle, durabilité, transformation des modèles... l'ingénieur y joue un rôle clé. Avec les regards croisés de **Kevin Viot**, Industrial Transformation Director chez **Christian Dior Couture**, et de **Valentina Nardi**, Responsable de la Chaire BALI.



À ÉCOUTER
SUR SPOTIFY

FORMER & EMBARQUER

LA PROCHAINE GÉNÉRATION AUX COMMANDES

La transformation de la filière textile ne pourra aboutir sans un changement profond des compétences, des cultures et des imaginaires. Alors que la traçabilité, l'éco-conception et la circularité deviennent des standards industriels, la **formation** joue un rôle déterminant : **elle prépare les futurs ingénieurs, designers et managers à concevoir autrement, à piloter la donnée, à travailler en écosystème et à intégrer les limites planétaires dans chaque décision.** Former, c'est transmettre des méthodes, mais aussi ouvrir des perspectives nouvelles : comprendre les cycles du vivant, réhabiliter la réparation, questionner les usages, imaginer des modèles sobres et désirables.

C'est dans cette logique que la **Chaire BALI** fait de la transmission un levier central de son action. En 2025, elle a multiplié les formats pour diffuser les savoirs, ouvrir de nouveaux imaginaires et embarquer l'ensemble de l'écosystème, aux côtés de ses partenaires académiques, de ses entreprises membres et d'écoles comme ESMOD et l'ESTIA. Cette partie met en lumière ces espaces d'apprentissage et d'inspiration, là où se croisent les regards, s'explorent de nouvelles pratiques et se prépare la prochaine génération aux commandes de la transition textile.

C'est en donnant aux jeunes générations les outils et l'envie d'agir que la filière pourra réellement changer d'échelle.

INTERVIEW DE JÉRÉMY LEGARDEUR

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DE LA CHAIRE BALI



Pourquoi parler de "nouveaux imaginaires" quand on s'adresse à de futurs ingénieurs ?

Parce que les défis devant nous dépassent largement le cadre technique. **Les étudiants arrivent dans un monde traversé par des crises climatiques, géopolitiques et sociales qui bouleversent les repères classiques de l'ingénierie.** Les filières linéaires (extraire, produire, consommer, jeter) ont structuré notre économie pendant plus d'un siècle. Elles ont produit du confort, de la croissance, mais aussi un épuisement des ressources, une accumulation de déchets et une fragilisation des écosystèmes. Avec le réchauffement climatique, cela peut faire extrêmement peur aux jeunes générations pour leur avenir donc **il nous faut préparer non pas la fin du monde, mais la fin d'un monde.** Avant de développer de nouvelles solutions, les ingénieurs doivent donc apprendre à regarder le monde autrement. C'est un changement culturel autant que scientifique.

Quel rôle la circularité joue-t-elle dans cette transformation ?

La circularité n'est pas seulement une méthode, c'est une nouvelle manière d'habiter la planète. Elle invite à concevoir des objets durables, réparables, partageables. Elle transforme les déchets en ressources. Elle réintroduit une logique de cycle là où notre société ne voyait que des lignes droites. Les ingénieurs ont un rôle clé : **penser les matériaux, les usages, les infrastructures, les impacts.** Comprendre qu'un smartphone oublié dans un tiroir contient une mine d'éléments précieux. Concevoir des produits traçables, démontables, capables de renaître plusieurs fois. La circularité, c'est redonner du sens à l'acte de produire.

De quelles sources d'inspiration les étudiants peuvent-ils s'emparer ?

Trois grandes sources me semblent essentielles.

1. Les générations qui nous ont précédés.

Jusqu'à nos grands-parents, la sobriété était naturelle : on réparait, on transmettait, on faisait durer. Un réfrigérateur accompagnait une vie entière. Une machine à coudre traversait plusieurs générations. Cet imaginaire du "prendre soin" peut redevenir un moteur puissant pour réinventer la conception et l'usage des objets.

2. La nature et ses cycles.

Dans les écosystèmes, rien n'est perdu, tout se transforme. Les feuilles mortes deviennent nourriture, humus, renouveau. C'est exactement ce que doit devenir notre industrie : une économie sans pertes, où chaque matière circule d'une vie à l'autre. La nature nous montre qu'un futur sans décharges est possible si nous savons trier, récolter, valoriser et transformer.

3. Le vivant et l'intelligence collective.

Regardez les vols d'étourneaux : pas de chef, pas de centre. Le mouvement commence à la marge, impulsé par quelques individus. C'est une magnifique métaphore de la transition actuelle. Les étudiants ingénieurs sont ces *"étourneaux du bord"* : leurs gestes, leurs idées, leurs prototypes peuvent entraîner tout un secteur industriel.

Qu'attendez-vous des jeunes ingénieurs qui se forment aujourd'hui ?

Qu'ils osent. Qu'ils refusent le fatalisme. Qu'ils considèrent l'innovation non pas comme une accumulation de technologies, mais comme **une capacité à créer des relations plus justes : entre humains, avec les territoires, avec le vivant.**

L'individualisme qui a structuré le XX^e siècle n'est plus adapté aux défis du XXI^e. **Les ingénieurs devront travailler dans des logiques de coopération, d'ouverture, de co-création.** Ils devront imaginer des services plutôt que des objets, des usages plutôt que des volumes, des solutions régénératives plutôt que simplement *"moins pires"*.

Un dernier message pour les jeunes qui rejoignent l'Estia ?

Ne pensez pas que vous arrivez trop tard : vous arrivez au bon moment. Ce qui n'est aujourd'hui qu'un frémissement peut devenir demain une vague de transformation. Comme le disait Saint-Exupéry, nous n'héritons pas de la Terre : nous l'empruntons à nos enfants. **À vous maintenant d'inventer les solutions, les objets, les systèmes qui permettront de la rendre aux générations futures en meilleur état que nous l'avons reçue.** Alors, osez vos idées, même les plus folles. C'est ainsi que naissent les mondes nouveaux.



ESMOD : FAIRE RIMER CRÉATIVITÉ ET CIRCULARITÉ

Tout au long de leur formation, les étudiants de l'ESMOD sont sensibilisés à la circularité, en faisant un prérequis à toutes leurs activités dans l'univers de la mode. « *La circularité infuse durant tout le parcours, c'est un fil rouge que les professeurs, que ce soit dans le cursus ESMOD Fashion business ou Fashion Design, suivent pendant toute la scolarité* », souligne Lise Sansen, Responsable RSE et innovation textile au sein du groupement d'écoles. Les élèves sont challengés sur le sujet à de multiples reprises pour non plus en faire une contrainte mais une opportunité créative, explique Lise Sansen : « *Par exemple, les étudiants de 3^e année design ont dans le cahier des charges de leur collection de fin d'année, l'obligation d'inclure de la circularité et une dimension éco-responsable. Ça passe par exemple par la réutilisation de vêtements personnels ou alors en allant piocher dans ce qu'on récupère auprès des marques.* » Car les choses s'accélérent depuis la promulgation de la loi AGEC interdisant aux marques de jeter leurs invendus : « *Nous récupérons les stocks dormants de marques comme Dior, Givenchy, Hermès, Kenzo. Cela permet à nos étudiants d'utiliser de très belles matières. Parfois, des particuliers font également don de fourrures ou de broderies que l'on valorise dans des travaux étudiants.* »

L'empreinte de la circularité au sein du parcours étudiant se concrétise d'ailleurs dès les prémices de la conception d'un vêtement. « *La démarche zéro waste se ressent dans la façon même de patronner. On utilise des logiciels qui nous permettent de consommer moins de tissu* », décrit Lise Sansen. Cette démarche se matérialise également via un partenariat au sein de l'école avec le réseau de collecte Le Relais : « *Quand on crée un vêtement, on ne crée pas directement dans le tissu final. On passe d'abord par une toile de coton dont on peut faire plusieurs versions. C'est une toile de coton neutre non teintée dont on a beaucoup de chutes. Tous les trois mois, Le Relais récupère ces chutes pour les fournir à sa branche Métisse qui le transforme ensuite pour en faire de l'isolant.* »

S'adapter en permanence aux enjeux de la circularité et aux nouvelles façons de faire que cela implique est aussi un indispensable pour faciliter l'intégration des étudiants au sein des marques, comme le confirme Marion Hirsch du département ESMOD Career : « *La circularité est devenue une compétence stratégique très demandée dans les secteurs de la mode et du luxe en 2025, pour des raisons à la fois réglementaires, économiques et sociétales. La circularité n'est plus une option, mais un levier stratégique et une compétence clé pour les professionnels du luxe et de la mode. Elle touche la création, la supply chain, le marketing et la relation client.* »

Bien sûr, il faudra toujours faire des rappels car, si la circularité est naturellement une évidence pour certains étudiants, elle l'est moins pour d'autres. Tous sont en tout cas formés à la pédagogie de chercher, trouver et utiliser de la matière. Une garantie pour l'avenir de la filière.

NOUVEAUX LOCAUX ESMOD : DES ESPACES CONÇUS POUR EXPÉRIMENTER, CRÉER ET TRANSMETTRE

« *C*e sont 1000 m² d'espaces tout en baies vitrées qui donnent sur des jardins privés », décrit Stéphanie Le Hir, directrice d'ESMOD Bordeaux, en parcourant les nouveaux locaux du campus bordelais. Inaugurés pour la rentrée 2025, les lieux accueillent une centaine d'élèves, ravis de profiter d'installations parfaitement adaptées à leurs formations. « *Tout a été réaménagé et pensé pour nos besoins : on trouve notamment deux grands espaces qu'on peut décroquer pour organiser des ateliers, des expos ou des défilés. On a des salles avec des grandes tables, des machines à coudre, des bustes. Et évidemment des salles de cours plus classiques* », détaille Stéphanie Le Hir. Parmi les premiers événements accueillis, la Quinzaine de la Mode Durable, en octobre dernier, a fait la part belle aux intervenants et ateliers en lien avec la circularité.

« *Les étudiants sont très épanouis et inspirés* », se réjouit la directrice, dont les élèves, tout au long de leur parcours sont sensibilisés aux enjeux RSE, aussi bien dans son aspect créatif pour les étudiants en design que du côté process pour le cursus fashion business. Deux types de profils incontournables pour envisager un monde toujours plus tourné vers une mode responsable.





FORMER LES ACTEURS DE DEMAIN : IMMERSION DES ÉTUDIANTS ESTIA-ESMOD AU CŒUR DE BIARRITZ GOOD FASHION

À l'occasion de Biarritz Good Fashion 2025, la Chaire BALI a consacré une journée entière à la rencontre entre étudiants, professionnels et territoires, autour d'un enjeu central : former celles et ceux qui construiront la mode responsable de demain. Une immersion pédagogique forte, réunissant les étudiants du Bachelor Fashion Business d'ESMOD et du Mastère Spécialisé Circularity for Fashion Organisations de l'ESTIA, pensée comme un temps d'échange, de réflexion et de projection.

PENSER SA PLACE DANS LA MODE DE DEMAIN

La matinée a été rythmée par un atelier animé par **Fanny Cazaux**, coordinatrice pédagogique chez ESMOD Bordeaux, consacré à l'engagement des futurs professionnels dans la transition de la mode. Les étudiants ont été invités à questionner leur rapport à la circularité, à la responsabilité environnementale et à leur futur rôle dans la filière. Après un temps d'échange collectif, les étudiants d'ESMOD ont présenté leurs projets de fin de Bachelor intégrant des enjeux RSE, tandis que ceux du mastère CILIO ont partagé leurs expériences de stage et les réalités du terrain. Réunis ensuite en groupes de travail, ils ont été amenés à se projeter à l'horizon 2030 : quels leviers activer, quelles responsabilités assumer, quelles actions concrètes porter ? Un exercice stimulant, révélant une prise de conscience forte : la transition passera à la fois par des choix individuels et par une transformation collective des modèles.

DES RENCONTRES INSPIRANTES AVEC LES PROFESSIONNELLES DE LA FILIÈRE

Le déjeuner a été l'occasion d'un temps fort de rencontres et d'échanges avec plusieurs professionnelles engagées, venues partager leurs parcours et leurs convictions. À travers leurs témoignages, les étudiantes et étudiants ont pu mieux comprendre la diversité des métiers de la mode responsable, les trajectoires possibles et les leviers concrets d'action au sein des entreprises. Un moment précieux pour nourrir les vocations et donner corps aux enjeux abordés le matin.

ART, TERRITOIRE ET CULTURE : UNE AUTRE FAÇON DE SENSIBILISER

L'après-midi s'est poursuivie à Biarritz avec une découverte de la fresque de **Mister Ride**, artiste engagé dont le travail interroge notre rapport à l'environnement et aux territoires. En présence de l'artiste, les étudiants ont pu échanger autour du rôle de la création artistique dans la sensibilisation écologique et la transmission de messages sociétaux.

La journée s'est conclue par une visite de la Villa Fal, lieu emblématique de la vie culturelle et créative basque. Guidés par la responsable du site, les étudiants ont découvert l'histoire de ce lieu singulier, symbole de croisement entre création, patrimoine et innovation.



MODULE D'EXPERTISE : CONCEVOIR POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

QUAND L'INGÉNIERIE INTERROGE LES USAGES ET LES LIMITES DU MODÈLE ACTUEL

Dans le cadre de la Chaire BALI, l'ESTIA a accueilli à l'automne 2025 un module d'expertise animé par Bixente Demarcq, entrepreneur engagé et figure reconnue de l'écosystème textile responsable. Objectif : confronter les étudiants aux réalités concrètes de l'éco-conception à travers un cas d'étude exigeant - la chaussure - et les amener à réfléchir, par la pratique, aux leviers réels de la circularité.

COMPRENDRE LA COMPLEXITÉ D'UN PRODUIT DU QUOTIDIEN

Le module s'inscrivait dans une approche très opérationnelle : partir d'un produit réel pour en déconstruire les logiques industrielles. Les étudiants ont ainsi travaillé sur **des chaussures du groupe ERAM**, avec une mission claire :

- démonter un produit existant,
- analyser ses choix de conception,
- identifier les freins à la réparabilité et au recyclage,
- puis formuler une problématique d'amélioration concrète.

Parmi les sujets explorés : comment faciliter la réparation d'une chaussure ? Comment repenser les assemblages pour améliorer la recyclabilité ? Comment concevoir une chaussure à talon intégralement recyclable ? Une plongée très concrète dans les arbitrages techniques, économiques et environnementaux auxquels sont confrontés les industriels.

APPRENDRE PAR LE RÉEL, MÊME QUAND IL RÉSISTE

Si l'économie circulaire appliquée au textile reste un sujet complexe (parfois encore abstrait pour certains étudiants) le module a pleinement rempli son rôle pédagogique : confronter les idées aux contraintes du terrain. « *Le cours s'est très bien passé, les étudiants étaient motivés et impliqués. Ce type de module permet surtout de leur faire toucher du doigt la réalité industrielle : on comprend vite que concevoir circulaire, ce n'est pas simplement une bonne intention, mais un vrai travail d'ingénierie* », souligne Bixente Demarcq.

L'exercice a permis de faire émerger une prise de conscience essentielle : la circularité ne se décrète pas, elle se conçoit dès l'amont, dans le choix des matériaux, des assemblages, des usages et des scénarios de fin de vie.

FORMER LES INGÉNIEURS DE LA TRANSITION

À travers ce module, la Chaire BALI poursuit un objectif clair : former des ingénieurs capables de penser la durabilité comme un levier de conception, et non comme une contrainte ajoutée a posteriori. En travaillant sur un objet aussi emblématique que la chaussure (complexe, multi-matériaux, fortement contraint) les étudiants apprennent à raisonner en cycle de vie, intégrer les enjeux de réparabilité et de recyclabilité, comprendre les limites actuelles des filières et proposer des pistes réalistes d'amélioration.

Une approche en phase avec la vision portée par la Chaire : faire émerger une nouvelle génération de professionnels capables de relier innovation, industrie et responsabilité environnementale.

UNE PÉDAGOGIE ANCRÉE DANS LE RÉEL

Figure engagée de l'écosystème textile responsable, Bixente Demarcq incarne cette passerelle entre le monde académique et les réalités industrielles. Son intervention illustre pleinement l'ADN de la Chaire BALI : une pédagogie ancrée dans le concret, connectée aux enjeux de terrain, et tournée vers l'action. « *Sensibiliser les futurs ingénieurs à ces enjeux, c'est leur donner les clés pour transformer durablement l'industrie textile. Ce sont eux qui feront évoluer les modèles.* » À travers ce module, la Chaire BALI confirme son rôle de laboratoire pédagogique et de catalyseur de compétences au service d'une mode plus responsable, plus lucide... et plus ambitieuse.



FORMER DES PROFILS À FORT IMPACT : LE CERTIFICAT D'EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE « TEXTILE 4.0 »

L'ESTIA valorise des parcours d'élèves ingénieurs engagés au-delà du cadre académique, à travers des expériences professionnelles, associatives ou personnelles en lien avec les grandes transitions numériques, industrielles et socio-écologiques.

Pour reconnaître ces engagements, l'école a mis en place le **Certificat d'Expérience Individuelle (CEI)**, un dispositif fondé sur un référentiel de compétences et des preuves concrètes attestant des savoir-faire et savoir-être développés tout au long du cursus.

Porté par la Chaire BALI, le premier CEI déployé, « **Textile 4.0** », distingue depuis 2023 les étudiants ayant suivi un parcours professionnalisant approfondi sur les enjeux mode et textile. Comme l'explique Valentina Jacquier-Nardi, référente du dispositif, ce certificat est attribué sur la base d'une grille d'items validés via les modules de cours, stages, projets et engagements liés à la filière, offrant aux recruteurs un signal clair de compétence et de fiabilité.

Véritable outil de différenciation, le CEI valorise des profils capables de comprendre les enjeux industriels, de travailler en écosystème et de maîtriser les problématiques de circularité. Fort de ce succès, l'ESTIA prévoit d'étendre le dispositif dès 2026 à d'autres domaines stratégiques, affirmant le CEI comme un levier structurant de reconnaissance des talents engagés dans les transitions industrielles.

EMPLOI, COMPÉTENCES ET FORMATIONS À L'HEURE DES NOUVELLES TRANSITIONS

Invitées par le Campus des Métiers et des Qualifications Cuir, Textiles, Mode et Luxe, avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, Valentina Jacquier-Nardi (Chaire BALI) et Fanny Cazaux (ESMOD) ont participé à une table ronde consacrée à l'emploi, la formation et les compétences à l'heure des transitions. L'événement s'est tenu le 10 juillet 2025 à la Philomathique de Bordeaux.

L'objectif de la journée : rassembler l'ensemble des acteurs du secteur pour créer des passerelles entre écoles et entreprises, et mieux articuler enjeux d'emploi, de formation et de montée en compétences face aux transitions en cours.

Au programme :

- tables rondes dédiées aux grandes transitions (écologique, numérique, industrielle, etc.),
- ateliers participatifs pour imaginer collectivement l'avenir des métiers,
- temps d'échanges visant à renforcer les coopérations et à faire émerger des projets concrets.

Un événement placé sous le signe de l'innovation, de la transmission et de la préparation des talents de demain.



LES COMITÉS SCIENTIFIQUES DE LA CHAIRE BALI : CROISER LES RECHERCHES EUROPÉENNES POUR ÉCLAIRER LA TRANSITION TEXTILE

COMITÉ SCIENTIFIQUE 21 JANVIER 2025 CIRCULARITÉ, DURABILITÉ ET NOUVEAUX MODÈLES

Réuni en lien avec **ESMOD Paris**, en format hybride, le Comité scientifique du 21 janvier 2025 a permis de croiser des **approches académiques européennes** autour des grands leviers de transformation de la filière textile : **durabilité des produits, éco-conception, circularité, nouveaux modèles économiques et rôle du design**.

Les interventions ont abordé :

- la **réparation, la réparabilité et l'allongement de la durée de vie** des produits,
- l'**éco-conception** comme levier industriel et territorial,
- les liens entre **usages, comportements et performance environnementale**,
- le **design thinking** comme outil de prospective éco-sociale,
- le **coût réel de la mode** et les enjeux du **recyclage textile en boucle fermée**.

Un temps d'échange structurant pour nourrir les travaux de la Chaire par des regards scientifiques complémentaires et européens.

COMITÉ SCIENTIFIQUE 8 JUILLET 2025 RECHERCHE, DONNÉES ET INDUSTRIALISATION DE LA CIRCULARITÉ

Organisé en ligne, le Comité scientifique du 8 juillet 2025 a réuni chercheurs, ingénieurs et experts européens autour des **chantiers clés de la transition textile** : recyclage industriel, revente, traçabilité, gouvernance des données et valorisation matière.

Les travaux présentés ont porté sur :

- un **panorama européen des acteurs du recyclage textile à l'horizon 2028**,
- la **revente en ligne** comme levier de circularité,
- les **dynamiques de réseaux de recherche internationaux**,
- la **gouvernance des données** et le Passeport Numérique Produit,
- les **stratégies de valorisation des déchets textiles complexes**.

Ces échanges illustrent pleinement la mission de la Chaire BALI : **faire dialoguer recherche académique et enjeux industriels**, pour produire des connaissances directement mobilisables par la filière.



REVIVEZ LA SESSION
DE JUILLET

UN SOCLE SCIENTIFIQUE AU SERVICE DE L'ACTION

À travers ses Comités scientifiques, la Chaire BALI affirme son rôle de **plateforme européenne de dialogue entre science, formation et industrie**. Une conviction commune se dégage : **la transition textile ne pourra réussir sans une recherche ouverte, collective et étroitement connectée aux réalités industrielles**.



INDUSTRIE 4.0 ET RELOCALISATION TEXTILE : UNE THÈSE AU CŒUR DES ENJEUX DE LA FILIÈRE

LE 26 JUIN 2025, AMANDA BERNAR A SOUTENU SA THÈSE DE DOCTORAT À L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, AU SEIN DE L'ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES PHYSIQUES ET DE L'INGÉNIEUR.

Réalisée au sein d'ESTIA-Recherche, sous la direction de Jérémie Legardeur et la co-direction d'Hélène Chanal, cette thèse s'inscrit pleinement dans les enjeux portés par la Chaire BALI : réindustrialisation, performance environnementale, transformation des modèles productifs et transition vers une industrie textile plus résiliente.

Intitulée « *Développement d'un outil d'aide à la décision pour favoriser la conception et le pilotage d'une usine automatisée de type 4.0 destinée à la production textile* », cette recherche apporte une contribution concrète et opérationnelle à l'un des grands défis de la filière : **comment relocaliser une production textile compétitive, automatisée et durable en Europe.**

REPENSER L'USINE TEXTILE À L'ÈRE DE L'INDUSTRIE 4.0

Face à la désindustrialisation du secteur textile, à la pression environnementale croissante et à l'évolution des attentes des consommateurs, la thèse d'Amanda Bernar part d'un constat clair : **la transition vers des modèles plus durables passe nécessairement par une transformation profonde des outils industriels.**

L'Industrie 4.0 (automatisation, digitalisation, intelligence artificielle, pilotage par la donnée) apparaît alors comme un levier stratégique pour :

- améliorer la compétitivité des sites européens,
- réduire l'impact environnemental,
- relocaliser une partie de la production,
- et sécuriser les chaînes de valeur.

Mais encore faut-il savoir par où commencer, **comment prioriser et comment intégrer ces technologies de manière cohérente** dans un système industriel existant.

UNE MÉTHODOLOGIE STRUCTURÉE POUR PASSER DE LA VISION À L'ACTION

L'originalité majeure de cette thèse réside dans le développement d'un **outil d'aide à la décision structuré**, pensé spécifiquement pour le secteur textile.

La méthodologie proposée repose sur cinq grandes étapes :

1. **Vision systémique** de l'outil industriel et de ses enjeux,
2. **Décisions stratégiques** alignées avec les objectifs économiques et environnementaux,
3. **Implémentation progressive** des technologies 4.0,
4. **Analyse des performances** et des impacts,
5. **Mise en production et pilotage dans la durée.**

Cette approche permet d'éviter les écueils fréquents des projets d'automatisation : investissements mal ciblés, technologies sous-utilisées ou rejetées par les équipes, manque de cohérence globale.

UNE RECHERCHE ANCRÉE DANS LE RÉEL INDUSTRIEL

Menée en partenariat avec **Petit Bateau**, puis testée également chez **Lacoste**, la thèse s'appuie sur des cas concrets d'implémentation industrielle.

Les résultats démontrent que la méthodologie développée permet :

- de structurer les besoins industriels,
- de prioriser efficacement les projets 4.0,
- de sélectionner les technologies les plus pertinentes,
- de réduire les coûts de production,
- et d'améliorer l'appropriation des outils par les équipes.

Un point clé ressort également des travaux : la réussite technologique dépend autant de l'accompagnement humain que de la performance des outils. La formation, la pédagogie et la communication interne apparaissent comme des leviers essentiels pour dépasser les résistances au changement.

UNE THÈSE EN RÉSONANCE DIRECTE AVEC LES TRAVAUX DE LA CHAIRE BALI

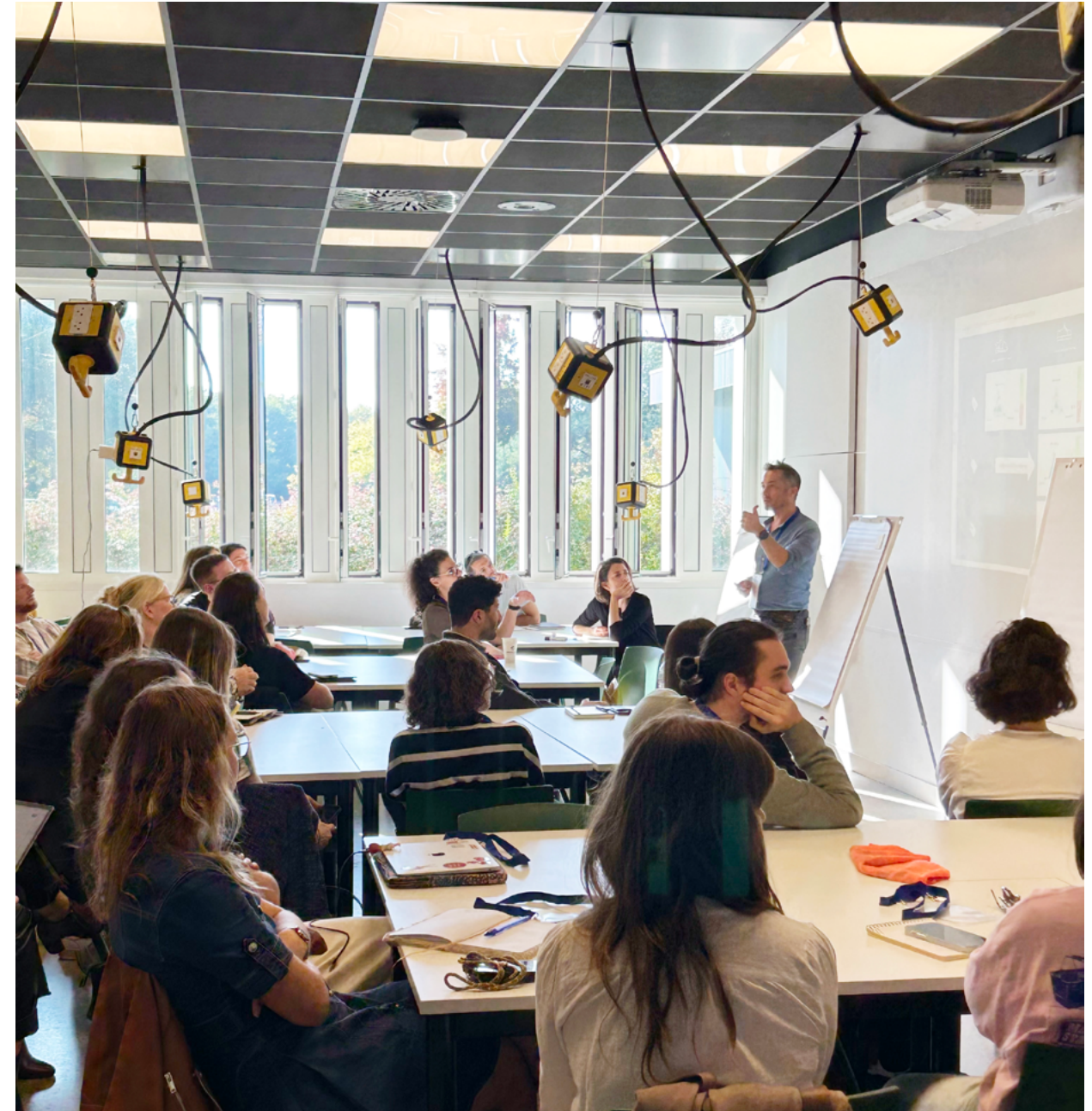
Par ses thématiques (relocalisation, industrie du futur, circularité, performance environnementale) cette thèse s'inscrit pleinement dans la trajectoire portée par la Chaire BALI. Elle illustre concrètement plusieurs convictions fortes du programme : la transition textile passe par l'outil industriel, la donnée et la technologie doivent servir la décision stratégique, la circularité nécessite des systèmes productifs repensés dès la conception, et enfin l'humain reste au cœur de la transformation. Les perspectives ouvertes par ces travaux sont nombreuses : application à d'autres secteurs industriels, intégration des enjeux de bien-être au travail, articulation avec les logiques d'Industrie 5.0, ou encore déploiement à l'échelle européenne.

UNE RECHERCHE AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION DU SECTEUR

En soutenant cette thèse, la Chaire BALI confirme son rôle de pont entre recherche académique et réalité industrielle, capable de produire des outils concrets au service de la transition. À travers le parcours d'Amanda Bernar, c'est toute une vision qui s'incarne : celle d'une industrie textile plus intelligente, plus résiliente, plus responsable, et capable de se réinventer sans renoncer à sa compétitivité.



TRAVAUX DE LA CHAIRE



INTRODUCTION

Aux côtés des industriels, des designers, des chercheurs et des acteurs publics, la Chaire BALI s'est engagée sur le terrain pour répondre aux trois défis structurants de la filière textile : la traçabilité, l'éco-conception et la construction d'une filière de recyclage à l'échelle industrielle.

Cette quatrième partie rassemble **les travaux et livrables de la Chaire** : référentiels, matrices, méthodes et expérimentations conçus pour outiller concrètement la transformation du secteur. Elle montre comment la recherche appliquée et l'expérimentation collective se traduisent en outils opérationnels, mobilisables par l'ensemble de la filière.

On y explore, de manière très concrète, comment transformer les exigences réglementaires en leviers de pilotage, concevoir des produits pensés pour durer, et structurer les conditions industrielles d'un recyclage textile compétitif en France et en Europe.

C'est la démonstration d'une transformation réelle, portée collectivement, où la vision guide l'action, et où l'action alimente la vision.

TRAÇABILITÉ : STRUCTURER, OUTILLER, DIFFUSER

2025 EN ACTIONS

LA MATRICE DES EXIGENCES RÉGLEMENTAIRES : UN OUTIL R&D STRUCTURANT

Face à un cadre réglementaire français et européen en évolution rapide (AGEC, affichage environnemental, REP, ESPR, CSRD, Passeport Numérique Produit, etc.) la Chaire BALI a développé **un référentiel opérationnel de traçabilité**, destiné à guider les entreprises dans la collecte de données, renforcer leur fiabilité et anticiper les risques de non-conformité. Les travaux du **groupe de travail Traçabilité** ont abouti à un ensemble cohérent de **trois livrables complémentaires**, conçus comme un socle commun pour structurer la supply chain :

LE LIVRABLE RÉGLEMENTAIRE

Données et exigences réglementaires pour la traçabilité textile. Une synthèse claire et à jour des principales obligations réglementaires applicables au textile, associées aux données attendues. Ce document permet aux entreprises de comprendre rapidement le périmètre réglementaire et les enjeux de conformité.

LA MATRICE DES EXIGENCES RÉGLEMENTAIRES

Outil central du dispositif, la Matrice recense de manière exhaustive **l'ensemble des données brutes à collecter pour la traçabilité produit**.

Pour chaque donnée, elle précise :

- les réglementations concernées,
- les éléments de preuve associés,
- les dates d'entrée en vigueur.

Grâce à un code couleur, la Matrice permet de visualiser immédiatement le niveau d'exigence réglementaire associé à chaque donnée : obligatoire dès à présent, à intégrer prochainement, ou simplement optionnel, selon les différents règlements applicables.

LE GUIDE DE SENSIBILISATION DES FOURNISSEURS (MULTILINGUE)

Pensé comme un outil pédagogique, ce guide traduit les exigences réglementaires en une **liste simplifiée et compréhensible des données à fournir par les fournisseurs**. Disponible en plusieurs langues, il facilite le dialogue avec les partenaires internationaux et sécurise la collecte d'informations pour les produits commercialisés en France.

UN SOCLE POUR PASSER DE LA CONTRAINTE À LA MAÎTRISE

En structurant les exigences, en clarifiant les données attendues et en facilitant leur collecte tout au long de la chaîne de valeur, ces outils constituent un **socle opérationnel** pour répondre à des obligations légales toujours plus strictes. La maîtrise de la donnée devient ainsi un enjeu stratégique : éviter les sanctions, sécuriser l'accès au marché européen, renforcer la transparence, et poser les bases d'une traçabilité fiable, auditable et pilotable, condition indispensable à toute démarche de circularité et de performance durable.



RETROUVEZ
L'ENSEMBLE
DES LIVRABLES

DIFFUSION & PRISE DE PAROLE : UN RÔLE DE RÉFÉRENCE CONSOLIDÉ

EN 2025, LA CHAIRE A RENFORCÉ SON RÔLE D'ACTEUR RÉFÉRENT SUR LES ENJEUX DE TRAÇABILITÉ À TRAVERS PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS MAJEURS.

SALON AVANTEX – TEXWORLD PARIS

Le 15 septembre 2025, la Chaire BALI est intervenue au **Salon Avantex - Texworld Paris**, au Parc des Expositions du Bourget, à l'occasion d'une table ronde consacrée à un enjeu central pour la filière textile : la relation fournisseurs, au croisement des exigences réglementaires, économiques et opérationnelles.

Aux côtés de **Gauthier Bedek** (Groupe Eram), **Patrick Bourg** (e-SCM Solutions / Belharra), **Valentina Jacquier-Nardi** et **Pantxika Ospital** (Chaire BALI / ESTIA), les échanges ont permis de confronter des retours d'expérience industriels et des approches opérationnelles, en lien direct avec les travaux menés au sein de la Chaire.

Les discussions ont mis en lumière trois enjeux structurants :

- **Performance opérationnelle et collaboration digitale** : comment des outils numériques partagés permettent de fluidifier les échanges, fiabiliser la donnée et gagner en efficacité tout au long de la supply chain.
- **Conformité réglementaire et simplification de la collecte des données** : transformer les obligations croissantes (traçabilité, reporting, devoir de vigilance) en processus structurés, compréhensibles et actionnables pour les fournisseurs.
- **Résilience et partenariats responsables** : construire des relations durables et équilibrées avec les fournisseurs, fondées sur la transparence, la montée en compétence et le partage de la valeur.

Cette prise de parole a confirmé le rôle de la **Chaire BALI** comme acteur de référence sur les enjeux de traçabilité et de transformation des relations amont. Elle illustre une conviction forte portée par les membres de la Chaire : la performance durable ne se décrète pas, elle se construit dans le dialogue, la coopération et l'outillage collectif de toute la chaîne de valeur.



RETROUVEZ
LE REPLAY

WORKSHOPS - DIGITALISATION DE LA SUPPLY CHAIN & IA

Le 15 octobre 2025, la Chaire BALI a co-organisé, avec **EUROSIMA**, l'**Union Sport & Cycle Nouvelle-Aquitaine**, **Belharra** et l'**ESTIA**, un workshop dédié à la digitalisation de la supply chain et aux apports de l'IA. Objectif : aider les entreprises à structurer et centraliser leurs données, répondre aux exigences réglementaires françaises et européennes, et comprendre les leviers offerts par le machine learning.

Intervenants : Patrick Bourg (Belharra) et Pantxika Ospital (ESTIA).





DE LA CONTRAINTE À LA PERFORMANCE

PARCE QU'ELLE CONDITIONNE Désormais la conformité, la compétitivité et même la capacité d'innovation des marques, la traçabilité est un pilier de la Chaire Bali. Le groupe de travail dédié en fait un terrain d'action majeur, où la vision collective rencontre les réalités opérationnelles.

La mode vit un moment charnière. Entre l'avalanche de réglementations, la pression concurrentielle, l'explosion de l'ultra fast fashion et des consommateurs de plus en plus ambivalents, les entreprises doivent apprendre à naviguer dans un paysage mouvant. Dans ce contexte, la traçabilité n'est plus un exercice de conformité : elle devient l'un des leviers les plus puissants pour piloter une entreprise, sécuriser ses approvisionnements et renforcer sa compétitivité. Les entreprises manipulent déjà une quantité considérable de données. Le véritable enjeu n'est donc pas de repartir de zéro, mais de fiabiliser, structurer et exploiter ces informations. Quand la data devient un outil de pilotage (et non un simple reporting) la traçabilité génère des bénéfices immédiats : efficacité, productivité, anticipation, qualité, transparence et même robustesse financière.

LES BÉNÉFICES SOUS-ESTIMÉS DE LA TRAÇABILITÉ : UN GISEMENT DE PERFORMANCE

REPLACER LA TRAÇABILITÉ AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION

Depuis plusieurs années, on parle beaucoup de transition, de circularité, de responsabilité. Pourtant, rien ne peut réellement changer sans un élément fondamental : la donnée fiable.

Savoir où, comment, par qui et avec quelles matières un produit est fabriqué, voilà le socle qui permet à la filière d'avancer.

Et cette connaissance ne concerne pas seulement les experts techniques :

- elle aide le consommateur à faire un choix éclairé
- elle permet aux marques de mesurer leurs progrès et de rendre des comptes
- elle valorise les fabricants, véritables détenteurs des données les plus précises

Mais pendant que les réglementations se multiplient (AGEC, affichage environnemental, CSRD, futur passeport numérique) l'ultra fast fashion bat des records. Les entreprises doivent donc concilier durabilité, performance économique et rapidité d'exécution.

C'est ici que la traçabilité révèle toute sa puissance.

BIEN PLUS QU'UNE OBLIGATION : UN VÉRITABLE OUTIL DE PILOTAGE

On a longtemps réduit la traçabilité à un impératif de transparence. En réalité, elle est :

- Stratégique, parce qu'elle sécurise les approvisionnements et anticipe les risques géopolitiques
- Économique, parce qu'elle réduit les invendus, évite les retards et permet de produire au plus juste
- Écologique, parce qu'un produit sans données fiables ne peut pas être revalorisé : il devient un déchet.

La traçabilité est devenue une condition de compétitivité.

LA CITATION DE PANTXIKA OSPITAL

Docteure, experte en circularité textile

CHAIRE BALI - ESTIA



« Face aux nouvelles réglementations, la clé c'est l'anticipation collective : croiser les données du design, de la qualité, de la logistique et des fournisseurs, et s'inspirer des bonnes pratiques du secteur. Personne ne réussira seul : la transparence est un sport d'équipe. Elle exige des méthodes communes, des outils partagés et une montée en compétence de l'ensemble de la chaîne de valeur. »

LA DONNÉE FIABLE : CONDITION INDISPENSABLE D'UNE VRAIE TRANSPARENCE

Pour qu'une donnée soit fiable, elle doit être captée à la source, dans le cadre du travail réel. Un acheteur, un contrôleur ou un logisticien renseigne une information plus juste lorsqu'elle est liée à son action immédiate : pas lorsqu'elle est saisie dans un Excel en parallèle, sans utilité opérationnelle.

La digitalisation rend possible ce continuum : une chaîne de collecte distribuée, fluide, horodatée, qui crée une piste d'audit fiable.

C'est ce qui permettra demain de :

- restituer au consommateur un historique de fabrication vérifiable,
- calculer une ACV fiable en quelques clics et non en semaines de travail manuel.

LA CITATION DE PATRICK BOURG

Directrice Des Opérations E-SCM SOLUTIONS



« La digitalisation change la donne. En intégrant des plateformes collaboratives au cœur de la supply chain amont, l'entreprise rassemble enfin des données jusqu'ici dispersées. Chaque acteur renseigne l'information au moment où elle se crée, là où elle est la plus fiable. Résultat ? Une donnée cohérente, contextualisée et immédiatement exploitable, avec des gains très concrets : des cadencements plus précis, moins d'aléas en production, des réceptions plus fiables, une meilleure anticipation des ruptures et un pilotage financier plus fin. »



ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT CULTUREL : REPENSER LES ORGANISATIONS & RÉINVENTER LA RELATION FOURNISSEURS

LA TRAÇABILITÉ BOUSCULE TOUT.

Les métiers, les organisations, les processus, et jusqu'à la relation avec les fournisseurs. Car la traçabilité n'est pas un projet technique : c'est un changement culturel qui fait passer l'entreprise de l'oral à l'écrit, de l'intuition à la preuve, des silos à la transversalité et de la transaction à la collaboration. L'enjeu désormais : déployer une culture de la donnée au service de la performance économique, sociale et environnementale, en remettant le produit et le savoir-faire au centre.

PASSER D'UNE CULTURE DU RETAIL À UNE CULTURE DE LA DONNÉE

Les réglementations (AGEC, affichage environnemental, CSRD, futur DPP...) obligent la filière à documenter précisément où, quoi et comment elle produit. Mais plus qu'une évolution technique, c'est un choc culturel : la donnée devient la langue commune de l'entreprise.

Cette transition touche tous les métiers (y compris design, style, commerce) appelés à comprendre l'origine des matières, les procédés et les impacts. Les équipes apprennent à croiser données techniques, contraintes industrielles et enjeux commerciaux. Les rôles évoluent, tandis que de nouveaux métiers apparaissent : data analysts, responsables traçabilité, experts IA. Paradoxalement, cette culture de la donnée ramène l'entreprise à l'essentiel : le produit et sa fabrication. La traçabilité redonne de la valeur aux savoir-faire industriels.

LA CITATION DE ISABELLE DESFONTAINES Directrice Développement Durable GROUPE ERAM



« La transformation vers la circularité est un chantier de long terme, souvent sur dix ans. Elle bouscule les habitudes, les outils et les organisations. Chez Eram, nous avons appris que la clé réside dans la clarté du cap, la priorisation, la formation et la valorisation de chaque progrès. Quand les équipes comprennent que les données qu'elles saisissent prouvent l'origine d'un cuir ou la réduction d'impact d'une matière, le changement devient concret et durable. Cette transition impose aussi une digitalisation profonde de la supply chain : la traçabilité ne peut plus reposer sur des tableurs Excel. Fiabiliser, automatiser et piloter la donnée en temps réel est désormais le socle d'une performance responsable. »

LA COOPÉRATION FOURNISSEURS : COLONNE VERTÉBRALE DE LA TRAÇABILITÉ

Longtemps centrée sur une logique **prix-quantité-délai**, la relation fournisseur a laissé dans l'ombre l'origine des matières, leurs impacts environnementaux et sociaux, ainsi que les conditions de production. La traçabilité vient profondément transformer ce modèle : une matière et son histoire deviennent indissociables, et l'impact s'intègre désormais à la valeur même du produit.

Contrairement aux idées reçues, **la traçabilité n'est pas une contrainte réglementaire : c'est un levier stratégique pour réinventer l'industrie textile**. Elle permet de redéfinir la culture des entreprises, de faire émerger de nouveaux métiers, de valoriser les savoir-faire industriels, de réduire les impacts, de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et, in fine, de renforcer la compétitivité de la filière.

Impossible, dans ce contexte, de construire une traçabilité robuste sans l'implication directe des fournisseurs. Ce sont eux qui détiennent les données clés - matières, composants, procédés, certifications - indispensables à la conformité réglementaire comme au pilotage de la performance. La digitalisation de la supply chain joue ici un rôle structurant : en intégrant les fournisseurs à la chaîne de données dès le lancement de la production, la collecte devient naturelle, fiabilisée et immédiatement exploitable par les achats, la logistique ou la qualité.

Ce fonctionnement marque un changement de paradigme : la relation transactionnelle laisse place à un **véritable partenariat**, fondé sur le temps long, la confiance et des trajectoires de progrès partagées. À la clé : des chaînes d'approvisionnement plus robustes, une meilleure anticipation des risques et une filière plus résiliente face aux aléas géopolitiques, logistiques ou matières. Transformer la relation fournisseurs, c'est ainsi accélérer la transition de l'ensemble de la chaîne de valeur.

À RETENIR

LE PILOTAGE PAR LA DONNÉE : UNE TRANSFORMATION VITALE

La traçabilité n'est pas une contrainte administrative. C'est une transformation structurelle qui permet de rendre l'entreprise plus efficace, plus transparente et plus compétitive.

- Digitaliser la Supply Chain amont, c'est :
- disposer d'une donnée fiable, partagée et auditable,
 - fluidifier la coopération avec les fournisseurs,
 - mieux piloter les achats et la production,
 - réduire les coûts liés aux aléas,
 - sécuriser la trésorerie et améliorer la performance financière,
 - répondre naturellement aux exigences réglementaires,
 - et renforcer durablement la chaîne de valeur.

En un mot : la traçabilité est un investissement stratégique. Elle donne aux entreprises un véritable coup d'avance et prépare une industrie textile plus robuste, plus responsable et mieux outillée pour affronter les défis à venir.

2 L'ÉCO-CONCEPTION : CONCEVOIR POUR DURER

Et si la mode durable commençait avant même le premier geste de fabrication ? C'est tout l'enjeu de l'éco-conception : anticiper les impacts d'un produit avant qu'il n'existe, penser son usage, sa durabilité, sa réparabilité, sa seconde vie et transformer, par ricochet, tout un modèle industriel. Dans une filière longtemps guidée par le rythme des tendances, l'éco-conception marque un tournant profond : passer d'un modèle linéaire (produire-vendre-jeter) à une économie où la valeur se joue dans le temps. Un changement qui ne se décrète pas : il se structure, s'outille, s'expérimente.

2025 EN ACTIONS

En 2025, la Chaire BALI a consolidé son rôle d'accélérateur de la transition textile. Méthodologies, outils, standards et retours d'expérience ont été déployés pour aider les entreprises à passer de l'intention à l'industrialisation, et faire de l'éco-conception et de la circularité des pratiques **standardisées, mesurables et désirables**, accessibles à toute la filière.

UN OUTIL D'AIDE À L'ÉCO-CONCEPTION & À LA CIRCULARITÉ

Pour accompagner les entreprises dans leur passage à l'échelle, la Chaire a développé en 2025 un outil opérationnel dédié à l'éco-conception des chaussures. Conçu pour guider les équipes produit, achats, ingénieurs et directions RSE, cet outil facilite le choix des stratégies de circularité prioritaires.

Il permet d'aider la prise de décision en proposant une évaluation des caractéristiques produits permettant d'identifier les actions de circularité à privilégier : entretien, maintenance corrective intégrant plusieurs cycles de vie, recyclage ou encore valorisation énergétique. Cette évaluation s'appuie à la fois sur des paramètres techniques (composition, type d'assemblage tige-semelle, etc.) et sur des informations économiques telles que le prix du produit ou la marque.



L'ÉCO-CONCEPTION : PENSER AUTREMENT, PENSER PLUS LOIN

Réduire l'éco-conception à une liste de critères environnementaux serait passer à côté de l'essentiel. Dans la réalité industrielle, c'est un changement de regard : interroger chaque geste (matières, assemblages, teintures, rythmes d'approvisionnement) et intégrer très en amont la durabilité, la réparabilité, la réutilisation et, en dernier recours, le recyclage. Sans cette approche, la circularité reste un traitement en fin de vie. Avec elle, elle devient un principe structurant. Mais pour passer de l'intention au modèle, les entreprises doivent lever des freins bien réels : organisation, logistique, économie, culture.

LES FREINS À LEVER : ORGANISATION, LOGISTIQUE, MODÈLE ÉCONOMIQUE

En théorie, l'éco-conception semble évidente. En pratique, elle transforme tout.

• L'offre.

Un vêtement neuf est standardisé ; un produit réparé ou reconditionné est unique. Cela oblige à revoir les assortiments, les outils et la notion même de stock.

• La logistique.

Vendre du neuf ou remettre en circulation un produit réparé ne suit pas les mêmes logiques. Une nouveauté apparaît : les clients deviennent aussi fournisseurs, ils déposent, réparent, revendent.

• Le modèle économique.

Allonger la durée de vie, proposer la réparation, tester la location : autant de modèles qui exigent d'explorer de nouveaux flux de valeur et d'accepter une part d'incertitude.

• Les usages.

Changer les comportements prend du temps. Mais les signaux sont là : la seconde main progresse, la sensibilité environnementale s'accroît, la notion de "produit fait pour durer" s'installe. L'enjeu est clair : accélérer cette transition vers un modèle où la valeur réside dans l'usage et non dans la nouveauté.

LA CITATION DE GAUTHIER BEDEK Responsable Innovation, GROUPE ERAM



« Pour passer à l'échelle, il faut d'abord définir ce qu'est un produit réellement éco-conçu. Cela passe par des standards clairs, fondés sur trois piliers indissociables : des critères techniques intégrés dès la conception, une mesure d'impact environnemental robuste et des données de traçabilité fiables, construites avec les fournisseurs. C'est en structurant ces cadres communs que l'on donne aux équipes les moyens de décider, de piloter et d'industrialiser la durabilité des produits. »

UNE TRANSITION COLLECTIVE, EXIGEANTE ET RÉALISTE

L'éco-conception n'est pas un exercice marginal : c'est une transformation d'entreprise, de filière et de société. Elle exige de décloisonner, d'expérimenter, de tester sans cesse, de co-construire des standards communs et de garder le cap. « On ne peut pas faire de vert si l'entreprise est dans le rouge. » Cette phrase guide l'action du Groupe Eram : inventer une mode plus durable et plus désirable, sans renoncer à la performance économique. Une mode qui dure, qui se répare, qui se transmet et qui fait de la durabilité un moteur d'innovation et de compétitivité.

ÉCO-CONCEPTION & CIRCULARITÉ : CONCEVOIR POUR OPTIMISER LES RESSOURCES

LA CONCEPTION, PREMIER LEVIER DE CIRCULARITÉ

La circularité commence dès la conception. Les analyses environnementales le montrent clairement : l'essentiel de l'impact d'un produit se joue au moment du choix des matières et des procédés de fabrication. Autrement dit, le premier geste d'éco-conception est aussi le premier levier d'impact. Mais pour être efficace, l'éco-conception ne se limite pas à réduire : elle doit optimiser l'usage des ressources sur l'ensemble du cycle de vie, prolonger la durée d'utilisation et préparer la fin de vie dès le brief produit.

STRUCTURER CE QU'EST UN PRODUIT RÉELLEMENT ÉCO-CONÇU

Les critères d'éco-conception s'organisent autour de deux axes complémentaires :

- **allonger la durée de vie** (durabilité, réparabilité, disponibilité des pièces) et
- **réduire l'impact environnemental** (matières, procédés, quantités, recyclabilité).

Ces priorités varient selon les produits et les usages, mais convergent vers un objectif commun : optimiser les ressources mobilisées tout en répondant aux attentes des utilisateurs.

UN SOCLE COMMUN POUR PILOTER L'ÉCO-CONCEPTION

Le premier chantier consiste à reprendre l'ensemble des matières utilisées, une par une, pour leur associer un impact CO₂ mesurable et vérifiable.

Un travail de fond, qui implique de :

- sensibiliser les équipes,
- impliquer les fournisseurs,
- revoir les nomenclatures,
- adapter les outils de gestion,
- aligner plusieurs marques ou activités sur un référentiel commun.

Cette démarche conduit souvent à des choix structurants :

- réduction du nombre de matières référencées,
- production de bilans matières annuels pour le textile et la chaussure,
- exclusion progressive des matières impossibles à mesurer ou à documenter.

Cette rigueur permet de construire des **matrices produit/matière robustes**, fondées sur des méthodes de calcul reconnues et auditées, qui deviennent le **socle opérationnel de l'éco-conception**.

RENDRE POSSIBLES DE NOUVEAUX MODÈLES ÉCONOMIQUES

L'éco-conception est le socle des modèles circulaires. Elle permet de développer la réparation, le réemploi, le rachat ou la location, et de créer de la valeur dans la durée plutôt que dans le volume. Ces modèles transforment la relation au produit et au client, diversifient les revenus et renforcent la performance globale.

LA CITATION DE DAMIEN SAUMUREAU Circularity Project Leader DECATHLON



« L'éco-conception est le point de départ d'une industrie textile à la fois sobre, performante et désirable. C'est dès la conception que l'on crée les conditions de l'usage, de la réparabilité et de la circularité. En partageant des méthodes et des retours d'expérience au sein de la Chaire BALI, nous accélérons collectivement la transition vers des modèles industriels réellement efficaces et compétitifs. »

FAIRE ÉVOLUER LA RÉGLEMENTATION : UNE CONSTRUCTION POSITIVE

Pour accompagner le passage à l'échelle, la réglementation doit devenir un **levier d'accélération**, et non un frein. Un enjeu clé concerne la **durabilité physique des produits** (résistance, abrasion, solidité des coutures) encore insuffisamment intégrée dans certains dispositifs d'évaluation. Des outils existent déjà et doivent être renforcés :

- bonus réparation,
- éco-modulations liées à l'intégration de matières recyclées,
- meilleure prise en compte de la durabilité réelle des produits.

Dans un marché largement composé de produits accessibles, **récompenser les efforts** est une condition essentielle pour embarquer toute la filière.

MONTÉE EN COMPÉTENCES : STRUCTURER, ALIGNER, TRANSFORMER

Devenir une entreprise de référence en matière de performance responsable, économique, sociale et environnementale, exige une étape incontournable : **commencer par mesurer**. C'est la première pierre de toute démarche crédible d'éco-conception. Les bilans carbone réalisés par de nombreux acteurs convergent vers un même constat : **l'essentiel des impacts se situe sur le scope 3**, en particulier sur les matières et la fabrication. C'est donc à cet endroit précis que se joue la transformation. La méthode est connue, mais exigeante : **objectiver, structurer, outiller et monter collectivement en compétences**.

OUTILLER LES ÉQUIPES ET STANDARDISER À L'ÉCHELLE DES ORGANISATIONS

En parallèle, les entreprises les plus avancées développent des outils d'aide à la décision : grilles de critères ou référentiels permettant d'évaluer rapidement si un produit est réellement éco-conçu. Ces outils évoluent en continu pour intégrer :

- l'affichage environnemental,
- les ACV,
- les dispositifs d'éco-modulation,
- les nouvelles réglementations françaises et européennes.

Le bilan carbone devient alors un **outil de pilotage stratégique** : il éclaire les arbitrages, hiérarchise les priorités et structure des feuilles de route mesurables, produit par produit, année après année.

LA CITATION DE ISABELLE DESFONTAINES Directrice Développement Durable GROUPE ERAM



« L'éco-conception n'est pas un sujet isolé, c'est un sujet de filière. Pour avancer, nous devons sortir des logiques individuelles et construire ensemble des critères communs, alignés et comparables, lisibles pour les consommateurs. Le partage d'expériences, la co-construction de standards et la montée en compétences collective sont aujourd'hui indispensables pour concevoir, fabriquer et consommer moins, mais mieux. »

3 FILIÈRE DE RECYCLAGE TEXTILE : PASSER À L'ÉCHELLE INDUSTRIELLE

COMPRENDRE L'ENJEU : UNE FILIÈRE SOUS TENSION

La collecte augmente, le réemploi diminue, les marchés d'export se ferment et la qualité moyenne des produits baisse. Résultat : les centres de tri saturent, les coûts explosent et les flux destinés au recyclage s'accumulent.

Si les technologies existent, elles ne sont pas encore déployées à une échelle suffisante pour garantir un recyclage massif, durable et économiquement soutenable. Pour sortir de cette impasse, l'action doit porter sur l'ensemble de la chaîne : collecte, tri, préparation matière, recyclage et valorisation.

2025 EN ACTIONS

En 2025, la Chaire BALI a accéléré la structuration de la filière recyclage : cartographie européenne, feuille de route 2030, outils partagés, retours d'expérience et travaux inter-acteurs ont permis d'esquisser les conditions d'un passage à l'échelle réaliste. L'objectif est clair : transformer un recyclage encore fragmenté en une industrie circulaire, compétitive et coordonnée.

Parce qu'aucune circularité n'est possible sans capacité de recyclage à grande échelle, la Chaire BALI en fait un axe de recherche prioritaire. Son groupe de travail dédié fédère marques, ingénieurs et recycleurs pour caractériser les flux, standardiser les matières et tester des procédés capables de passer du pilote à l'industriel.

CARTOGRAPHIE EUROPÉENNE DES ACTEURS DU RECYCLAGE TEXTILE : UN OUTIL STRUCTURANT POUR PASSER À L'ÉCHELLE INDUSTRIELLE

Face à l'urgence de structurer une filière de recyclage textile crédible, coordonnée et compétitive à l'échelle européenne, la Chaire BALI a piloté l'élaboration d'une **cartographie des acteurs du recyclage textile à l'horizon 2030**. Ce livrable constitue un **outil stratégique d'aide à la compréhension, à la décision et à la coopération** pour l'ensemble des acteurs de la filière.

La cartographie couvre l'ensemble de la chaîne de valeur du **recyclage textile**, à travers des représentations dédiées :

- collecteurs et centres de tri,
- acteurs du pré-processing et de la préparation matière,
- recycleurs mécaniques,
- recycleurs chimiques,

avec un focus spécifique sur les **fibres coton, polycoton et polyester**, aujourd'hui au cœur des enjeux industriels.

L'étude repose sur un travail de fond associant **recherches bibliographiques, données publiques, informations issues des entreprises et déclarations institutionnelles**. Elle vise à offrir une lecture claire de l'écosystème existant, de ses niveaux de maturité, de ses complémentarités... mais aussi de ses zones de fragilité.

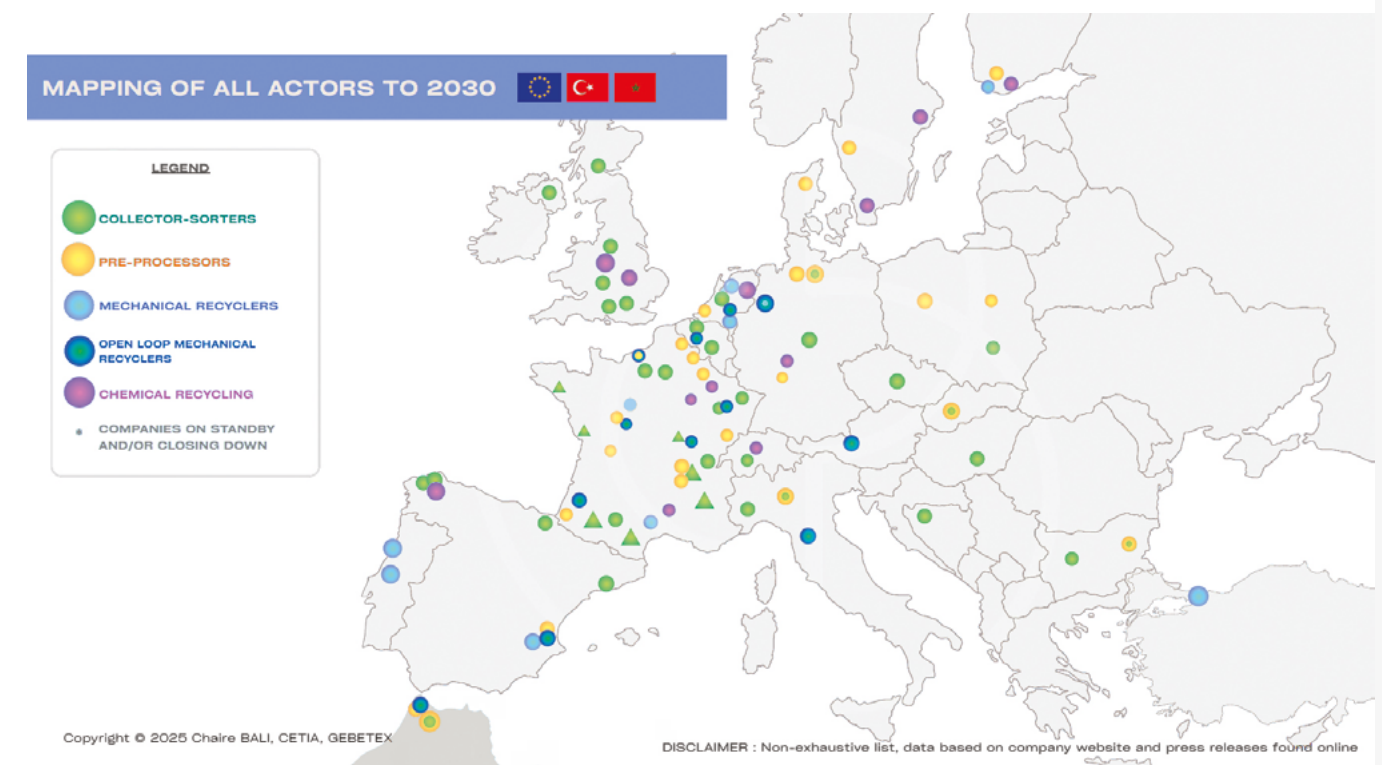
Pensée comme un **outil vivant**, cette cartographie tient compte de la dynamique rapide du secteur : de nouveaux acteurs émergent, des capacités évoluent, des technologies montent en puissance. La Chaire BALI invite ainsi l'ensemble de l'écosystème à contribuer à son enrichissement continu, en signalant tout nouvel acteur ou toute mise à jour pertinente depuis sa dernière actualisation (juin 2025).

Un **socle de connaissance partagé**, indispensable pour :

- identifier les maillons manquants de la filière,
- favoriser les coopérations industrielles,
- orienter les investissements,
- et créer les conditions d'un passage à l'échelle réaliste du recyclage textile en Europe.



ACCÉDER À LA CARTOGRAPHIE EUROPÉENNE DES ACTEURS DU RECYCLAGE TEXTILE





LEVIERS TECHNIQUES & INDUSTRIELS POUR BÂTIR LA FILIÈRE DE RECYCLAGE TEXTILE

La structuration d’une filière de recyclage textile performante repose sur un socle commun : des capacités industrielles capables de trier, préparer et transformer les textiles en fin de vie en matières premières secondaires de qualité. Un enjeu désormais partagé par l’ensemble de la filière, face à un constat clair : **le recyclage n’est plus une option, mais une nécessité industrielle.**

Entre raréfaction des ressources - à commencer par le coton, fragilisé par les contraintes climatiques - et durcissement du cadre réglementaire (REP textile, loi AGECE, interdiction de destruction des invendus), la filière doit apprendre à transformer un gisement de déchets croissant en une ressource exploitable. Aujourd’hui, seuls **1 % des textiles non réemployables** repartent en textile-to-textile, alors que l’objectif européen est d’atteindre **28 % à l’horizon 2030**. Un changement d’échelle qui exige innovation, coordination... et une vision industrielle partagée.

LEVER LES VEROUS TECHNIQUES : INNOVER DU TRI AU DÉMANTÈLEMENT

Le premier défi est technologique : **mieux trier pour mieux recycler.**

- les solutions NIR détectent efficacement les fibres simples, mais peinent sur les mélanges ;
- les recycleurs ne peuvent investir sans matière correctement caractérisée ;
- les procédés doivent être entraînés, testés et fiabilisés en conditions réelles.

Dans ce contexte, des acteurs de l’innovation technologique, comme le CETIA, contribuent au développement de solutions structurantes pour la filière. Des outils tels que **SensorHub** pour le textile ou **IDShoes** pour la chaussure illustrent ces avancées : des dispositifs évolutifs, fondés sur l’IA et la reconnaissance automatisée, capables d’identifier, séparer, démonter et préparer des produits complexes en vue de leur recyclage.

Le rôle de ces plateformes d’innovation est clair :
• **prototyper** des solutions adaptées aux réalités industrielles,
• **tester** les technologies en conditions réelles,
• **démontrer** leur faisabilité technique et économique, afin de permettre leur déploiement à grande échelle dans les centres de tri et chez les industriels.

Structurer une filière de recyclage textile compétitive ne repose pas sur un acteur unique, mais sur une coordination étroite entre innovation, industrie et territoires. C’est à cette condition que le recyclage pourra devenir un véritable pilier de la circularité textile européenne.

LA CITATION DE CHLOÉ SALMON LEGAGNEUR Directrice CETIA



« Je suis convaincue qu’une **industrie européenne du recyclage textile rentable** est possible. Les technologies émergent, l’énergie collective est là : il nous manque maintenant le cap et les moyens pour transformer l’essai. Si nous les réunissons, nous pouvons faire du recyclage textile l’une des grandes réussites industrielles de la prochaine décennie. »

FIABILISER LE SOURCING : SÉCURISER L’APPROVISIONNEMENT DES RECYCLEURS

Sans matière première fiable, continue et documentée, aucun recycleur ne peut investir.

- Pour y parvenir, il faut :
- améliorer la détection des matières,
 - créer un **référentiel universel des compositions textiles**,
 - entraîner les IA sur des milliers d’échantillons,
 - installer les technologies directement dans les centres de tri, notamment ceux de l’ESS.

Une filière de recyclage ne peut exister que si les recycleurs sont alimentés avec une matière **prévisible, standardisée et rentable.**



OUVRIR LES DÉBOUCHÉS : CONSTRUIRE UNE ÉCONOMIE DE LA MATIÈRE RECYCLÉE

Aujourd’hui, la plupart des textiles collectés sont orientés vers des usages non textiles. Le textile-to-textile est essentiel, mais **ne suffira pas à absorber les volumes**. L’enjeu est donc double :

- **développer les débouchés fermés** (mode),
- **ouvrir les débouchés ouverts** (automobile, ameublement, bâtiment, isolation).

Recyclage rime avec **mix intelligent** entre volumes, rentabilité et capacités techniques.

Pour que les recycleurs investissent, trois leviers sont indispensables :

1. **réduire les coûts de transformation**,
2. **adapter les procédés industriels** (filature, teinture, tricotage) aux matières recyclées,
3. créer des **incitations économiques** via l’éco modulation et les soutiens ciblés.

Sans demande, il n’y a pas d’investissement. Et sans investissement, il n’y a pas de filière.

À RETENIR

PASSER À L’ÉCHELLE : UNE GOUVERNANCE, UNE TRAJECTOIRE, UN FINANCEMENT

L’enjeu collectif est clair : **ne plus subir les déchets textiles, mais les piloter à l’échelle industrielle**. Cela implique :
• une **gouvernance circulaire** réunissant metteurs en marché, collecteurs, trieurs, recycleurs, filateurs ;
• une **trajectoire commune**, du pilote à l’industrialisation ;
• un **fonds dédié à l’innovation** pour lever les derniers verrous technologiques (vêtements multicouches, séparation tige/semelle, etc.) ;
• une ambition collective sur les taux d’incorporation : **5 %, puis 10 %, 20 %, 30 % de matières recyclées** dans tous les articles.



CONSTRUIRE LA FILIÈRE DU TRI INDUSTRIEL

POURQUOI INDUSTRIALISER LE TRI TEXTILE EST DEvenu INDISPENSABLE
POUR SÉCURISER L'ÉCONOMIE DU RÉEMPLOI ET DU RECYCLAGE

LES USINES DE TRI AU DÉFI DE L'INNOVATION INDUSTRIELLE

La filière de tri fait aujourd'hui face à des pressions croissantes : volumes toujours plus importants, qualité des textiles en baisse, rentabilité fragile, limites technologiques. Pourtant, des solutions se dessinent pour concilier efficacité opérationnelle et pérennité économique. L'innovation en est le moteur, et conditionnera notre capacité collective à bâtir une réponse industrielle cohérente.

L'un des enjeux structurants concerne la gestion des textiles non réemployables, qui fragilisent l'équilibre économique du tri. Seuls 50 % des textiles triés sont réemployables, mais ils représentent 97 % du chiffre d'affaires des centres de tri. Dès que cette proportion diminue, c'est toute la filière qui se déséquilibre. Rappelons que le réemploi reste la solution la plus vertueuse : chaque vêtement réutilisé évite une production neuve et ne consomme presque aucune énergie. La montée des achats de textiles jetables met donc en péril ce modèle historique.

Trois freins majeurs aggravent la situation :

- **la qualité des flux**, affaiblie par des textiles peu durables ou à faible valeur, réduit la part réemployable ;
- **le coût du traitement**, qui dépasse souvent la valeur unitaire des pièces, crée un non-sens économique ;
- **les limites technologiques**, notamment pour traiter les textiles multicouches ou intégrant des points durs, ralentissent l'essor du recyclage.

Pour répondre à ces défis, les solutions doivent être globales. Il devient nécessaire de mieux réguler les flux pour limiter l'afflux de textiles très bas prix, de professionnaliser et mutualiser la collecte à l'échelle des territoires, d'industrialiser les centres de tri pour absorber les volumes, et de développer massivement les usines de recyclage. L'innovation - technologique, organisationnelle et économique - sera la clé pour stabiliser durablement la filière, renforcer sa résilience, et en faire un secteur créateur d'emplois locaux.

NOUVELLE USINE, NOUVEAUX STANDARDS : GEBETEX CHANGE D'ÉCHELLE

En service depuis quelques mois, la nouvelle usine Gebetex marque une avancée technologique majeure pour l'entreprise et pour le tri textile en France. Avec 1 500 m² de tapis, bacs, robots, sondes et IA embarquée, le site inaugure un niveau d'automatisation inédit, conçu pour répondre aux défis croissants de la filière. « Cette nouvelle machine automatise la distribution du textile dans l'usine. L'objectif est simple : moderniser l'outil industriel, gagner en productivité et préparer les enjeux de demain », explique Paul-Antoine Bourgeois, co-gérant de Gebetex. Unique en France, et deuxième seulement en Europe, l'équipement représente un investissement de 8 millions d'euros.

UN TRI PLUS FIN, PLUS RAPIDE ET PLUS FIABLE
Au sein du nouveau site de Saint-Aubin-sur-Gaillon (Eure), le parcours du textile a été entièrement repensé. Les produits collectés arrivent en bacs, sont homogénéisés, puis distribués automatiquement sur des tapis vers 18 tables de tri manuel, où les opérateurs répartissent les pièces dans 100 à 110 catégories. Grâce à l'automatisation de la distribution :

- le tri manuel augmente jusqu'à +25 %,
- un second tri de contrôle assure une qualité renforcée,
- la précision et la cadence progressent significativement.

Cette transformation s'accompagne d'une montée en compétences des équipes : les anciens manutentionnaires occupent désormais de nouveaux postes liés au pilotage des machines et au contrôle qualité.

**60 TONNES TRAITÉES PAR JOUR :
UNE RÉPONSE AUX DÉFIS DE VOLUME**
Chaque jour, jusqu'à 60 tonnes de textile circulent dans l'usine.
En fin de chaîne, les textiles sont compactés en ballots de 60 à 500 kg, avec des débouchés multiples :

- 50 % vers la friperie,
- 50 % vers le recyclage (chiffons d'essuyage, fibres isolantes, fil recyclé, pellets de combustible).

Mais la baisse générale de la qualité textile oriente une part croissante vers le recyclage, fragilisant l'équilibre économique du tri. « On ne gagne que quelques centimes par produit », rappelle Paul-Antoine. « Il devient essentiel de sécuriser les débouchés pour stabiliser la filière. »

**UNE VISION INDUSTRIELLE :
CONSTRUIRE LA FILIÈRE DE DEMAIN**
Selon Paul-Antoine Bourgeois, la France devra ouvrir cinq usines de ce type chaque année pendant cinq ans pour répondre aux objectifs de la loi AGECE et structurer une filière compétitive.
L'usine Gebetex apporte une double réponse :

- maîtriser les volumes,
- améliorer la qualité du tri,
- préparer le recyclage industriel européen plutôt que de continuer à externaliser vers l'Inde ou le Pakistan.

Des nouveaux standards pour de nouvelles perspectives.

VISITE DE TERRAIN :

LA CHAIRE BALI
AU CŒUR DE LA NOUVELLE USINE GEBETEX

En décembre 2025, la Chaire BALI a pu constater sur le terrain la montée en puissance du nouvel outil industriel de Gebetex. Après plusieurs mois de déverminage, la machine tourne désormais à plein régime, portée par l'expertise et l'engagement d'une soixantaine de salariés. Une immersion précieuse pour mesurer concrètement l'évolution des capacités de tri et les perspectives qu'ouvre cette nouvelle infrastructure.



À VENIR EN 2026



LE BAROMÈTRE DE LA CIRCULARITÉ

Le Baromètre de la circularité est un **outil d'analyse et de pilotage** destiné à évaluer le niveau de maturité des pratiques circulaires dans l'industrie de la mode, tout en anticipant leurs évolutions à l'horizon des dix prochaines années.

Construit à partir des **réalités opérationnelles du secteur**, il s'appuie sur une évaluation menée par des professionnels de la filière et repose sur cinq questionnaires structurés autour de **cinq leviers clés** :

- concevoir des produits circulaires,
- produire au plus juste,
- tracer les produits sur l'ensemble de la chaîne de valeur,
- allonger la durée de vie des produits,
- recycler les matières en fin de vie.

L'analyse des réponses permettra d'**objectiver les niveaux de maturité**, d'identifier les principaux leviers de progrès et de **prioriser les travaux de recherche de la Chaire BALI**.

Un outil clé pour éclairer les décisions collectives et accélérer la transition vers une mode plus circulaire, robuste et industrialisable.



**1. CONCEVOIR
DES PRODUITS
CIRCULAIRES**



**2. PRODUIRE
AU PLUS JUSTE**



**3. TRACER LES PRODUITS
SUR L'ENSEMBLE DE
LA CHAÎNE DE VALEUR**



**4. ALLONGER LA
DURÉE DE VIE
DES PRODUITS**



**5. RECYCLER
LES MATIÈRES
EN FIN DE VIE**

AGENDA 2026



20 JANVIER
Lancement projet Skillbridge
(ESTIA)



22 JANVIER
Kick off meeting Circular TEXEFA
(ESTIA)



28 JANVIER
Comité scientifique Circularité textile
(à ESMOD Paris et à distance)
Paris



6 FÉVRIER
Kick off meeting Ecovance
Pampelune, Espagne



25-27 MARS
Learning expedition
Portugal

Contact Chaire BALI :
Valentina Nardi
contact@chaire-bali.fr

ESTIA – 90 allée Fauste d'Elhuyar
Technopole Izarbel - 64210 BIDART

Contenu éditorial : BLOOMSTORIES et ESTIA
Création et mise en page : GENTLE GRAPHIC

25

RAPPORT D'ACTIVITÉ



CHAIRE BALI
Disruptive materials & processes

WWW.CHAIRE-BALI.FR